



*James Joyce : Here comes everybody*

*Ici vient quiconque...*

**Février 2024**

## **ÉDITORIAL**

**Laura Pigozzi**

### **LA CAPOCRATIE CONTEMPORAINE**

#### **La situation italienne vue par une psychanalyste**



**Le déclin de la politique n'est pas seulement un événement historique et social, il prend sa source dans ce courant mortel et inhumain qui habite l'homme : une infection de l'âme, nommé par Freud pulsion de mort, qui n'est pas sans responsabilité vis-à-vis des régimes centralisateurs, si opposés aux désirs humains et aujourd'hui si répandus.**

Un vent souffle, non seulement en Italie, poussant vers une concentration des pouvoirs dans les mains d'une seule personne, comme le montre clairement la proposition d'une réforme en faveur d'un « premierato », une élection au suffrage universel direct du premier ministre, actuellement sous le regard de diverses forces politiques italiennes.

S'il est vrai qu'il y a une anomalie italienne - ce pays chaotique mais si beau, comme on le décrit si souvent à l'étranger - il est vrai aussi qu'il existe, de par le monde, différents systèmes qui sont passés de régimes parlementaires à présidentiels.

Le constitutionnaliste italien Michele Ainis souligne cependant que, dans la réforme proposée par Meloni, c'est à dire l'élection directe du Premier ministre (le Président du conseil), a également besoin du soutien des deux chambres, le Parlement et le Sénat. Cela signifie, toujours selon Ainis, que l'on pourrait se trouver devant la situation où le Parlement, s'il était en désaccord avec le Premier ministre, pourrait voter contre le peuple qui l'a élu directement, vu qu'un gouvernement peut tomber si les forces politiques parlementaires retirent leur confiance.

Même s'il ne s'agit pas de diaboliser le système présidentiel en tant que tel, il est néanmoins nécessaire, cependant, toujours selon le constitutionnaliste, que le Parlement soit fort, du moins comme aux États-Unis où, à côté d'un congrès puissant, on trouve aussi un système judiciaire fort. Ainsi, par exemple, il a été possible d'arrêter Trump, même si ce ne fut que vingt minutes avant le paiement de sa caution, comme un hors-la-loi ordinaire, le traduisant non pas devant un tribunal mais l'enfermant dans l'une des prisons les plus dures et les plus surpeuplées. Par conséquent, un présidentielisme ne semble possible que s'il est entouré d'autres pouvoirs forts - la force exige la force pour se soutenir -, une situation qui n'est pas la situation italienne, où l'on voit plutôt un prince entouré de courtisans, souvent incompetents mais fidèles. Une autre anomalie locale est la possibilité de concentrer d'énormes pouvoirs dans les

mains des secrétaires de certains partis, dont le mandat ne semble plus être à même de permettre le développement d'une ligne politique, mais se traduit par la gouvernance autoritaire de son groupe.

Je me suis permise de commencer ainsi mon propos pour deux raisons. La première pour répondre aux sollicitations de certains collègues de la FEP qui m'ont demandé de parler de l'Italie à l'occasion de cet éditorial. On sait que les Italiens sont connus pour souvent mal parler de leur pays, mais si toutefois ils le font, à mon avis, ce n'est pas parce qu'ils n'auraient pas le sens de leur pays, mais parce qu'ils l'ont très fortement : nous avons une idée, intériorisée aussi grâce à notre histoire, selon laquelle l'Italie, d'une manière ou d'une autre, s'en est toujours sortie et s'en sortira toujours, grâce à l'inventivité et au courage qu'elle a su montrer à diverses reprises. Par exemple, récemment, durant la tragédie de Covid où on l'a vue en première ligne lorsqu'il s'est agi de trouver des solutions inédites, étant donné qu'elle fut la première nation européenne à être frappée par le fléau, et des solutions qui ont fonctionné.

Quel intérêt la psychanalyse peut-elle trouver dans ce discours ? Lorsqu'il s'agit d'identifier la pulsion de mort au travail dans le collectif, la psychanalyse se montre la science humaine qui, plus que toute autre, est apte à déceler les camouflages de Thanatos : c'est elle qui démasque les compulsions de répétition chez les sujets et dans les groupes humains et qui, par exemple, reconnaît la pulsion de mort lorsqu'elle se recycle dans l'ébriété sadique de l'homme au cours des guerres où l'on massacre aujourd'hui les civils, car c'est la seule à pouvoir dire, en connaissance de cause, que l'homme jouit en tuant et torturant. Tout comme il jouit dans les manœuvres de domination, qui n'ont même pas besoin d'être trop souterraines parce que les politiques eux-mêmes sont désormais familiers avec le concept de jouissance des masses dans leur pratique de soumission. C'est la raison pour laquelle personne n'arrête l'avancée des droites européennes assoiffées d'autoritarisme : car le chef, auquel l'individu s'identifie, hérite des fantasmes narcissiques infantiles d'omnipotence, donnant l'impression d'une plus grande "liberté libidinale", comme Freud nous le montre.



Pourquoi cela se produit-il ainsi ? Ce n'est qu'en recourant à la situation de soumission de l'enfant que nous pouvons rendre raison d'une chose aussi désagréable pour la pensée que la soif d'obéissance humaine, dont traite G. Le Bon dans Psychologie des foules. Cependant, nous savons que la masse met en évidence, dans l'action, ce qui reste inconscient chez l'individu. Alors, quelle est notre contribution à la dite "capocratie" contemporaine ?

Voici mon hypothèse : de nos jours, la fascination pour un dictateur ne provient pas, d'une fonction paternelle bien que déraillée - comme le pensait Freud, ce qui se produisait dans son monde -, mais elle s'enracine dans un pouvoir plus ancien, plus archaïque et plus puissant, qui précède celui du Père, un pouvoir à la merci duquel tout être humain s'est trouvé. Le chef dictatorial contemporain a la structure d'une mère toute-puissante et, même lorsqu'il revêt les insignes masculins, c'est un père-Nature, un père *plusmaternel*, très loin de la fonction symbolique du père. Au début de sa vie, tout sujet est dans une *dépendance absolue* à l'égard de la mère et ce stade primitif est le fondement de chaque être humain : si une mère n'était pas disposée à tolérer la dépendance totale de son bébé, il mourrait. Cela signifie que *le fondement de l'être humain est la dépendance*. Essentiellement, la subjectivation est un sevrage : non seulement du lait, mais aussi un chemin – semé d'obstacles, de tâtonnements, de régressions – à partir de la première dépendance.

Le mal n'est pas seulement *banal*, comme H. Arendt l'énonce, il est aussi *élémentaire*, comme le dit E. Lévinas. Y compris dans le monde psychologique, l'émotion a pris une importance exagérée : son caractère élémentaire a fait qu'on la confond avec le fondement du fonctionnement humain. Les chefs qui savent provoquer des émotions peuvent aussi ne pas savoir comment gérer ce qu'ils ont suscité, au point que ces gouvernants prennent facilement plus de décisions en fonction de l'émotivité des gouvernés qu'en fonction de leur pertinence pour la nation : un exemple éloquent a été le Brexit où ont compté, quasi

exclusivement, les appels aux sentiments de nostalgie et de patriotisme, épicés d'une certaine rébellion contre la "tyrannie experte". Un autre exemple nous est donné par la capacité d'affabulation de Meloni, un talent qui nous surprend avec ses slogans très réussis, au grand impact émotionnel, qui mobilisent le ventre, mais qui ne se sont pas encore traduits par une efficacité gouvernementale. En effet, par exemple, la maman-Meloni ("*Je suis une maman*", fut un slogan qui a joué un grand rôle en sa faveur) a coupé les fonds aux crèches et aux maternelles, des secteurs qui auraient dû être augmentés au lieu de cela, avant tout pour combattre un *plusmaternel* endémique qui sacrifie les femmes à une maternité domestique et les enfants à une impossibilité d'échapper au berceau familial, y compris durant nombre d'années à venir. En Italie, en effet, les enfants quittent la maison en moyenne à 30,5 ans, en France, à 24 ans : déductions faites des différentes mesures incitatives à l'adresse des jeunes dans les deux nations, l'écart de 6 ans ne peut cependant être lu qu'avec les seuls arguments économiques. Voir, encore emmailloté, un "*frère de nid*" (crèche) pourrions-nous dire, aide à la reconnaissance de quelque chose qui deviendra ensuite le fondement d'un lien social. En Italie, la moitié des néo-mamans ne travaillent pas : c'est une donnée aussi effrayante que souterraine. Leurs enfants ne fréquentent pas régulièrement au quotidien des structures socialisantes.



Investir dans l'éducation devrait être la première préoccupation d'un État à fonction paternelle : alors que l'école modèrera le *plusmaternel* familial, ainsi les investissements sur elle pourraient endiguer la nébuleuse totalitaire qui se nourrit du manque de lien social et culturel et de la chute d'une pensée critique. Politique et psychanalyse partagent au moins deux objets : les liens et l'altérité. En effet, la subjectivation - et nous le voyons en clinique - ne se donne que dans l'exogamie, c'est-à-dire dans l'être au-dehors de la famille, au-delà d'elle, dans un horizon qui ne la comprend plus. L'exogamie est le seul projet possible, non seulement pour la génétique, mais aussi pour l'éthique, pour la politique, pour l'existence humaine. Que veut tuer le totalitarisme sinon justement ce concept de l'Autre qui fait limite au Moi, parce que ce sont au contraire l'Un, et l'identité sur quoi il se fonde, qui tiennent le billet d'entrée au spectacle organisé pour la masse ?

La langue est devenue pauvre et élémentaire : les enfants arrivent chez nous avec une question préliminaire : "*Je vais mal mais je ne sais pas dire comment je me sens*". Il est clair que de là à imaginer une demande d'analyse, la route est longue et insidieuse. Les jeunes ont de moins en moins de mots et sont touchés par une *alexithymie* répandue (du grec *a*, "manque", *lexis*, "mot" et *thymos*, "sentiment") qui n'a pas d'équivalents historiques sinon à des époques primitives.

L'une des conséquences de l'appauvrissement linguistique est que le récit politique a remplacé le programme, par l'affabulation et le *storytelling* qui ont sapé le raisonnement : dans le discours, le système logique et les articulations entre les propositions ont sauté.

L'incapacité à reconnaître la logique entre les idées est l'une des plaies de la préparation des jeunes, habitués à une communication brisée et horizontale, déjà homogénéisée, qui fait perdre les liens de concaténation, essentiels pour articuler la pensée. Ce qui domine aujourd'hui, dans les théories qui régissent les processus de l'intelligence artificielle et les algorithmes qui la soutiennent, c'est la probabilité, c'est-à-dire quelque chose qui, en tant que probabilité, ne peut que re-proposer ce qui a déjà été, ce qui se répète. La science des probabilités est une pratique qui élève la répétition au rang de paradigme, au lieu de la traiter comme un symptôme.

S'appuyer sur des émotions, semble être devenu la substance d'une communication politique basée sur le tam-tam linguistique des tweets et des messages. Pour le populisme, le peuple n'est pas un *sujet* politique, mais un *objet informe*, une *chose*, un grand ventre, un chaudron d'émotions volatiles, un agglomérat à rendre homogène. Le ventre est érigé comme un indicateur sans équivoque : Donald Trump a dit un jour, avec emphase, qu'il croit davantage à son instinct (*gut*, littéralement "intestin") qu'à un conseiller.

Investir sur l'éducation (et non sur une simple éducation technique) devrait être la première préoccupation d'un État d'empreinte paternelle : de même que l'école modèrerait le *plusmaternel* familial, les investissements sur l'école pourront-ils un jour modérer la nébuleuse totalitaire ?

## A propos d'une lettre inédite de Freud sur le sionisme et la question des lieux saints

1 - Lettre inédite de Sigmund Freud à Chaim Koffler, membre de la Fondation pour la réinstallation des Juifs en Palestine (*Keren Ha Yesod*), datée du 26 février 1930

2 - Traduction française de la lettre de Freud par Jacques Le Rider

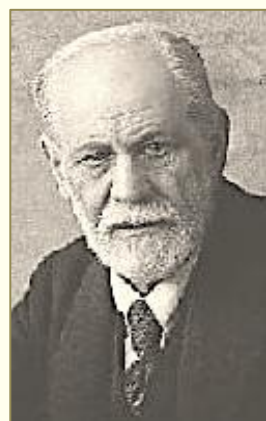
*Cliniques méditerranéennes*, 70, 2004.

Prof. Dr Freud

Vienne, 19 Berggasse, 26 /2/1930

Monsieur le Docteur,

Je ne peux pas faire ce que vous souhaitez. Ma réticence à intéresser le public à ma personnalité est insurmontable et les circonstances critiques actuelles ne me semblent pas du tout y inciter. Qui veut influencer le grand nombre doit avoir quelque chose de retentissant et d'enthousiaste à lui dire et cela, mon jugement réservé sur le sionisme ne le permet pas. J'ai assurément les meilleurs sentiments de sympathie pour des efforts librement consentis, je suis fier de notre université de Jérusalem et je me réjouis de la prospérité des établissements de nos colons<sup>3</sup>. Mais, d'un autre côté, je ne crois pas que la Palestine puisse jamais devenir un Etat juif ni que le monde chrétien, comme le monde islamique, puissent un jour être prêts à confier leurs lieux saints à la garde des Juifs. Il m'aurait semblé plus avisé de fonder une patrie juive sur un sol historiquement non chargé ; certes, je sais que, pour un dessein aussi rationnel, jamais on n'aurait pu susciter l'exaltation des masses ni la coopération des riches. Je concède aussi, avec regret, que le fanatisme peu réaliste de nos compatriotes <sup>4</sup> porte sa part de responsabilité dans l'éveil de la méfiance des Arabes. Je ne peux éprouver la moindre sympathie pour une piété mal interprétée qui fait d'un morceau de mur d'Hérode une relique nationale et, à cause d'elle, défie les sentiments des habitants du pays.



Jugez -vous-même si, avec un point de vue aussi critique, je suis la personne qu'il faut pour jouer le rôle de consolateur d'un peuple ébranlé par un espoir injustifié.

<sup>1</sup> - Keren Ha Yesod ou Keren Hajessod : organisme fondé en 1920 en vue de l'installation des immigrants en Palestine.

<sup>2</sup> - Le manuscrit original de Freud et la copie dactylographiée par un inconnu se trouvent à l'Université hébraïque de Jérusalem dans la collection Abraham Schwadron. Je remercie Guido Liebermann qui m'a transmis l'archive ainsi que Michael Molnar du Freud Museum de Londres, Patrick Mahony et Henri Rey-Flaud pour leurs précieux conseils.



## Claus-Dieter Rath

par Luigi Burzotta, président d'honneur de la FEP

Claus-Dieter Rath habitait avec nous ce discours psychanalytique qui fonde un « *lien social nettoyé d'aucune nécessité de groupe* » ; il était à l'aise dans cette dimension (*dit-mension*) que nous nous efforçons de garder épurée de cette « obscénité » de « la vie de groupe », que Jacques Lacan « *essayait de proscrire de son Ecole* ». La légèreté qui résulte de cette proscription a donné toute son ampleur aux échanges fréquents et réguliers que j'ai eus avec cet ami et confrère psychanalyste, qui constituait pour moi une pierre angulaire de cet habitat.



Sa stature imposante, comparable à celle mythique des héros homériques, était sublimée dans la simplicité cordiale et disponible de son dire, qui, étant allemand d'origine, prenait facilement l'accent de la langue française ou italienne selon l'interlocuteur.

Venu encore une fois dans sa Sicile bien-aimée, lors des Journées des 7 et 8 juillet derniers, rien ne laissait deviner à quel point sa présence heureuse et rassurante minait en secret, sauf qu'en réponse à mon intention déclarée de vouloir le proposer comme nouveau Président de la *Fondation Européenne pour la Psychanalyse*, il a immédiatement dit qu'il se sentait honoré par mon idée mais il a également objecté qu'une maladie pulmonaire, dont il avait souffert récemment et pour laquelle il attendait toujours une résolution complète, aurait pu le priver de la respiration nécessaire pour occuper un tel poste.

Une proposition qu'il déclinerait ensuite définitivement à la date limite fixée pour les candidatures au renouvellement du Bureau.

Son rapport détaillé et confiant lors de ces Journées en l'honneur de Moustapha Sa-fouan, intitulées *Quelles lois sont "la loi du langage" et "la loi de la parole"*, qui a savamment ramené toute question sur la vie et la mort à la vérité de la structure, il ne nous a pas fait prendre conscience de la gravité de son état de santé.

Sa volonté de privilégier malgré cela sa permanence dans le lien social du discours analytique et son courage de s'opposer à la misère du calcul commun des probabilités sur la vie et la mort, nous a permis de le retrouver une nouvelle fois en octobre au Congrès de Paris, à un état physique qui le montrait, à ce qu'il paraissait, encore au sommet de ses forces.

Son articulation originale du thème proposé pour cette rencontre sur "*la violence et le sexuel*", qui déjà dès le titre de son discours était exprimé dans une synthèse efficace, *Le caractère sexuel de la violence et la sublimation*, a donné un exemple de cette subtile ironie, cela qui l'a toujours caractérisé, comme celui qui savait ponctuellement transformer en un trait d'esprit tranchant tout embarras dans lequel il voyait échouer la conversation de l'autre.

Si sa disparition nous a tous surpris, c'est peut-être parce qu'il avait décidément voulu qu'il soit lui-même surpris par son décès, alors qu'il était plongé dans le plein engagement de son travail de recherche dans le domaine analytique.

Cher Claus, je n'aurais jamais voulu articuler ces mots pour toi, mais comme j'y suis arrivé malgré moi, ton style me permet de le faire dans l'esprit du discours de Freud selon lequel tu voulais nous apprendre que "la mort est amour".

[Lire la suite / texte en italien ...](#)

## Hommage à Claus Dieter Rath (1949-2023)

Martine Lerude

Avant de rencontrer Claus l'ami, j'ai d'abord rencontré le collègue, le psychanalyste berlinois, le Dr C.D. Rath. C'était à Paris lors de la réunion de la création de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse, en 1991, dans un salon de l'hôtel Lutetia. Il m'avait alors fait part de sa gêne d'être allemand en ce lieu marqué par l'histoire du nazisme et de l'occupation.

1991, 2 ans après la chute du mur, Berlin était redevenu la capitale de l'Allemagne réunifiée, symbole fort des espoirs de notre génération. Claus Rath, à son insu, en était pour nous, français, le représentant : il nous apportait le vent neuf de l'Est, la langue allemande originale de Freud (cette langue allemande dans laquelle nombre de psychanalystes français puisaient parfois avec prétention, ce qui fut souvent entre nous un sujet de plaisanterie) et surtout il était psychanalyste lacanien sans en avoir ni les tics ni les mauvaises manières : bref il venait d'ailleurs.

En 1991, la création (par C Dumézil, G Pommier, C Melman, M Safouan) de la FEP répondait à la multiplication de groupes lacaniens (souvent ignorants les uns des autres) qui s'étaient fondés après la mort de Lacan. C D Rath appréciait que les analystes s'y engagent un par un, en leur nom propre, indépendamment de leur groupe d'appartenance.

Il arrivait à la Fondation, éloigné des luttes personnelles parisiennes où franco françaises, avec Freud en VO, il arrivait de ce Berlin nouveau en venant secouer les certitudes. L'Europe était son espace son « Heim » et jusqu'au bout, jusqu'au dernier colloque d'octobre 2023 à Paris, il répondit présent aux rencontres de La Fondation Européenne pour la Psychanalyse. Il développa, dans ce cadre, des échanges suivis avec les psychanalystes lacaniens dont le travail l'intéressait quelles que furent leurs références transférentielles. Il tenait avant tout à l'Europe et aux échanges entre collègues de langues différentes. Comme Mustapha Safouan qu'il invita souvent à Berlin, C D Rath était un analyste qui, non seulement travaillait en plusieurs

[Lire la suite...](#)

langues, mais qui pensait entre les langues. Formé en Italie, marié à une italienne, il naviguait avec subtilité et humour entre l'allemand, l'italien, le français, l'anglais. Rigoureux, précis dans son usage de la langue et des concepts, l'humour surgissait des découpages qu'il appliquait à la langue elle-même. Il avait l'art de la coupure qui produit des effets de sens nouveaux ou de non-sens, l'art de la surprise du bon mot. Curieux du travail des autres, il ne craignait pas de poser des questions, ce genre de questions qui vous font sortir du confort des formules toutes faites, des ritournelles lacaniennes. C D Rath refusait le consensus mou de l'entre-soi et nous conviait, avec curiosité et avec humour, à sortir du confort des énoncés.

Avec la FEP, il organisa plusieurs grands congrès à Berlin.

Le premier en 1992 était pour lui emblématique du dialogue qu'il voulait instaurer. Le titre résume sa question singulière : *Lacan und das Deutsche / La chose allemande, Die Rückkehr der Psychoanalyse über den Rhein*, (livre éponyme Kore Verlag 1994). Ce retour de la psychanalyse de l'autre côté du Rhin était congruent avec la chute du mur et la ré unification de l'Allemagne ; il apparaît aujourd'hui comme un moment fort d'espoir collectif.

Un autre grand congrès organisé par C D Rath eut lieu en 1998 à Berlin avec pour thème : le symptôme. Nous avons alors expérimenté des modalités de fonctionnement particulièrement compliquées mais intéressantes : Les participants devaient fournir des textes très courts (une page), écrits et publiés à l'avance en quatre langues. Ces arguments étaient présentés, non par ceux qui les avaient écrits mais par ceux qui devaient les discuter.

Il participa activement à de nombreux congrès de la Fondation : pour mémoire celui de Madrid en 1994, ceux de Mazzara del Valo en 2001 et le dernier en hommage à Mustapha Safouan en Juillet 2023.

# POLÉMIQUES, OPINIONS, DÉBATS

## LETTRE OUVERTE DE BERNARD GOLSE AUX RESPONSABLES DU GOUVERNEMENT

**Monsieur le Président de la République,**

**Monsieur le Premier Ministre,**

L'enfance est-elle vraiment une problématique prioritaire ?

Que comptez-vous faire finalement, pour nos enfants, pour les enfants de la République ?

[Lire la suite...](#)



INSTITUT CONTEMPORAIN DE L'ENFANCE

PR BERNARD GOLSE, PRÉSIDENT FONDATEUR

Paris, le 23 janvier 2024,  
« *On est de son enfance comme on est d'un pays* »  
Antoine De Saint-Exupéry

Monsieur le Président de la République,  
Monsieur le Premier Ministre,

L'enfance est-elle vraiment une problématique prioritaire ?

Nos enfants et notre jeunesse souffrent.

En tant que pédopsychiatre et fondateur de l'Institut Contemporain de l'Enfance, je ne peux que constater le fait que la politique de l'enfance est aujourd'hui en échec.

Alors que vous évoquez le « réarmement civique de la jeunesse » comme réponse à la crise que nous traversons, comment entendez-vous protéger et permettre aux enfants de s'épanouir et de se développer ?

L'État ne peut pas et ne doit pas se limiter à se prémunir face à un enfant perçu comme dangereux. Il a au contraire pour devoir de penser à l'enfant vulnérable, potentiellement en danger et d'accompagner la jeunesse vers l'épanouissement. Les enfants ne sont pas un danger pour la société mais eux, me semble-t-il, ressentent de plus en plus la société comme une source de menaces.

La situation de la pédopsychiatrie, comme vous le savez, est actuellement catastrophique en France.

Mais mes inquiétudes sont plus larges et m'amènent à me demander si l'enfant est sincèrement une véritable priorité politique.

Je ne vous donnerai ici que quelques exemples dans lesquels s'enracine mon questionnement :

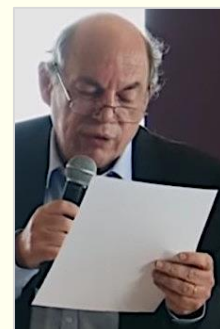
- Sans revenir sur les conclusions du rapport de la Cour des Comptes piloté par Juliette Méadel que j'ai accompagnée, l'ensemble des soignants et des familles sent bien aujourd'hui que la pédopsychiatrie est en passe de disparaître.

Mais que vont devenir les propositions énoncées dans ce rapport et qui concernent notamment la nécessité de redoter et de requalifier massivement notre dispositif sectoriel que le monde entier nous a envié du fait de ses principes égalitaires et démocratiques ?

L'augmentation de la prescription de psychotropes utilement dénoncée par le Rapport du Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Âge (HCFEA) vaut comme un symptôme alarmant de la crise de la pédopsychiatrie.

## Ravages hommes femmes

Luis IZCOVICH

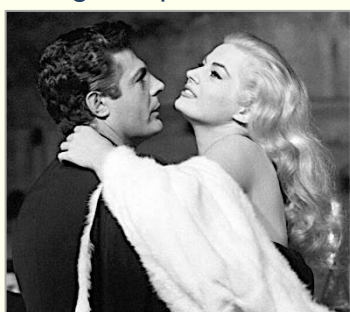


Le fil que j'ai choisi pour ces journées porte sur le terme de ravage utilisé à maintes reprises par Lacan. Dans le début de son enseignement en référence aux effets dévastateurs d'un parent qui peuvent aller jusqu'à la psychose de l'enfant. Mais à un moment donné le terme de ravage prend un autre accent bien précis pour Lacan puisqu'il est articulé notamment à la position féminine.

Ainsi, dans « l'Étourdit », Lacan rapporte le ravage à la relation mère-fille, au défaut de « substance » (soit à ce qui fait boussole dans son être féminin) auquel une fille attend de sa mère indiquant que cela concerne la plupart des filles. Il pose ainsi chez une femme par rapport à l'homme une plus grande aisance à l'égard de la castration qui contraste, je cite Lacan « *douloureusement avec le fait du ravage qu'est chez la femme, pour la plupart, le rapport à sa mère, d'où elle semble bien attendre comme femme plus de substance que de son père, – ce qui ne va pas avec lui étant second, dans ce ravage.* » p. 465 L'étourdit. Le terme de ravage vient donc qualifier le reste de dépendance auquel une femme peut être assujettie avec ce qui perdure de son lien originel avec la mère malgré le long cheminement de l'Œdipe.

Ce qui pose d'ailleurs la question jusqu'à quel point cela peut être surmonté dans une analyse. Puis, dans le séminaire *Le Sinthome*, Lacan fait une distinction entre l'homme et la femme en fonction du partenaire. Ainsi, il pose qu'une femme est un sinthome pour tout homme. Lacan l'avait déjà annoncé dans le séminaire RSI : « *pour qui est encombré du phallus, qu'est-ce qu'une femme ? C'est un symptôme* ». Il est tout à fait clair qu'il y a besoin de trouver un autre nom pour ce qu'il en est de l'homme pour une femme, puisque le sinthome se caractérise justement de la non-équivalence. C'est là qu'il pose : « *On peut dire que l'homme est pour une femme tout ce qui vous plaira, à savoir une affliction pire qu'un sinthome. Vous pouvez bien l'articuler comme il vous convient. C'est un ravage, même* »

Lacan applique donc au partenaire d'une femme, le même terme qu'il applique à la mère à propos d'une fille. Seule différence, une mère est ravageante pour la plupart des femmes, un homme peut être ravageant pour une femme mais pas tous les hommes sont ravageants. Un homme peut aussi être une affliction soit une douleur dans les limites phalliques. Autre chose est le ravage. Notons qu'étonnamment, pour une femme le lien à la mère et au partenaire sexuel, était déjà établi par Freud, quand il évoque que le premier mariage pour une femme permet d'épuiser le lien à la mère. Ce qui expliquerait la réussite du second. A partir de là, et même sans évoquer le terme de ravage, il distingue deux modalités de rapport au partenaire, selon qu'il s'inscrit dans la série maternelle, ou pas. La question essentielle par rapport au ravage est celle de savoir à quelle place est mis le partenaire.



Il est certain qu'il faut lire cette non-équivalence posée par Lacan concernant la place du partenaire, à la lumière d'autres propositions de Lacan qui ont précédé celle-ci et qui distinguent les hommes et les femmes à l'égard du sexe.

Ainsi quand il pose « les tenants du désir » pour se référer aux hommes et « les appelants du sexe » pour indiquer les femmes. Ou quand il pose l'amour fétichiste chez l'homme, et l'amour érotomaniaque chez la femme.

Cela montre des différences fondamentales dans le rapport à l'amour, au désir et à la jouissance qui expliquent ce qu'on peut considérer comme une affinité des femmes à l'égard du ravage. Je développerai ce point.

[Lire la suite...](#)



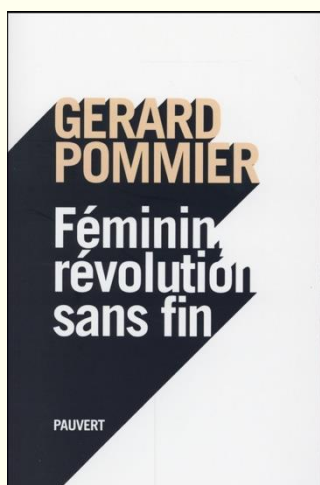
## Oh, les femmes !

Gorana BULAT-MANENTI



Ah les sorcières ! Ce sont elles les empêcheuses que le monde tourne rond !! Les hystériques... Si seulement elles acceptaient à se tenir un peu plus tranquilles, plus sages, si elles ne se mettaient pas à parler si fort, à crier pour dire que l'on les bâillonne, viole et humilie, le monde serait parfaitement tranquille.

Nous pourrions alors, croit-on, *communiquer* gentiment, poliment, analyser nos fantasmes, loin des yeux et des oreilles de la cité, et attendre, sans piper mot, que la justice fasse son travail. Or, non, impossible d'imposer le silence, zut, il nous parvient encore ce vacarme insupportable, il arrive, sa force fait tomber les idoles. L'idolâtrie même s'en trouve menacée, c'est tout à fait impardonnable ! Et les chutes sont douloureuses, elles égratignent, certains payent pour les autres, on se focalise que sur eux, voilà... pour que d'autres puissent continuer d'abuser, avec un peu d'argent et de pouvoir : ni vu ni connu." *Nous nous n'attendions pas à ça, c'est inadmissible*", gémissent certains. Pourtant il ne faudra pas vraiment s'inquiéter, pas plus que ça, car on invente déjà des parades, il y aura bien sûr quelques coussins posés par les amis pour amortir l'atterrissage et surtout il y a sur quoi et sur qui s'appuyer pour remonter, en flèche.



Parfois l'injustice ancienne envers les femmes se transforme en injustice nouvelle. Lorsqu'elle risque de toucher un homme puissant il y a de fortes chances qu'elle devienne beaucoup moins supportable socialement. C'est pour cela qu'on veut faire taire les femmes, elles exagèrent, affirme-t-on, et puis il faudrait beaucoup plus de preuves, n'est-ce pas, certaines d'entre elles n'ont elles pas provoqué, consenti, cherché que l'on les touche et qu'on les transforme en objets sans âme ?

Notre époque est une nouvelle époque pour les femmes et pour leur parole, un nouvel équilibre est à trouver dans le jeu et dans l'acceptation de la bisexualité psychique des uns et des autres, pour sortir de la répétition et de l'oppression. Pas d'autres solutions que de reconnaître leur castration symbolique à ceux qui se croient au dessus des lois et des plus démunis. L'inconscient et ses ruses s'en mêlent, fortement, les obsessionnels s'offusquent, ils ont besoin d'un père totémique, mais la psychanalyse aurait des choses à dire sur le sujet. Freud l'inventeur de notre méthode oscillait entre le traumatisme objectif et le traumatisme subjectif toute sa vie. Les premières patientes dont il parle dans *Les études sur l'hystéries* ont toutes subi des comportements sexuels inadmissibles et traumatisant de la part de leur proches, le plus souvent sous couvert d'administration des soins. Freud en note et dévoile les conséquences en décrivant les symptômes handicapants dont elles pâtissent. Freud était l'homme de son temps, il vivait dans une Vienne patriarcale à l'aube de son réveil à l'acceptation du féminin vu autrement que comme castré ou maternel.

Il y a huit ans Gérard Pommier publia en février 2016 « *Féminin révolution sans fin* » provoquant non seulement un sursaut, mais un tremblement de terre dans le monde analytique parisien. Lors de la présentation de son ouvrage à la librairie Tschann située au boulevard Montparnasse, la salle était pleine à craquer, il y avait du beau monde resté sur le trottoir : nous le savions, nous le sentions, la psychanalyse était en train de bouger, d'enlever ses habits passéistes, sa poussière et ses dogmes, un vent nouveau s'est mis à souffler sur elle.

[Lire la suite...](#)

## Gérard Depardieu : un bouc émissaire ?

Bien sûr on ne peut qu'être révolté des propos répugnants prononcés par Depardieu dans un documentaire récent, *Complément d'enquête*, tout comme nous écœurent les actes d'abus sexuels dont certaines femmes l'accusent. « Un homme, nous confie Camus, dans son roman inachevé *Le premier homme*, ça s'empêche ». Depardieu visiblement ne s'est pas empêché, cédant aux pulsions les plus primitives. Mais ces paroles et ces actes, aussi infâmes soient-ils, peuvent-ils faire l'objet d'une vindicte collective ? Ce déferlement de haine que l'on projette sur l'homme et sur l'acteur - faut-il interdire ses films ? - qu'elle en est la fonction dans l'espace social ? L'érection (sic !) progressive, bien orchestrée par les médias, d'une figure de bouc émissaire nous fait remonter en mémoire d'autres scènes, bien enfouies. Pensons à ces femmes de la Libération, jugées hâtivement par un tribunal populaire, livrées au massacre à la tondeuse et exhibées en pleine rue. Désigner massivement le mauvais objet a toujours une fonction bien illusoire : celle de se refaire une virginité sur le dos de l'autre. C'est toujours l'histoire de la paille et de la poutre qui fait son remake.

Freud qui en connaissait un bout après la grande boucherie de 14-18, voyant venir le pire, en tira la leçon en 1929, dans un petit ouvrage emblématique, que nous ferions bien de ressortir des bibliothèques poussiéreuses. *Malaise (Unbehagen) dans la civilisation*. Le premier titre était : *Malheur (Unglück)*... C'est son éditeur qui le lui déconseilla, de peur de ne rien vendre. Alors Freud qui pourtant affirmait qu'à lâcher sur les mots on finit par lâcher sur les choses, s'inclina et édulcora son titre : les civilisations feraient de temps à autre un petit malaise ! Alors que tout l'ouvrage porte sur le malheur structural qui affecte toute civilisation : l'homme, précise Freud, rejoignant Marx par moment, n'est pas cet être débordant d'amour pour son prochain, mais un être agressif et haineux, qui ne pense qu'à exploiter sexuellement son prochain sans son consentement, à en tirer une force de travail en le rémunérant le moins possible, et il ajoute : à le

[Lire la suite...](#)

Joseph ROUZEL



martyriser et à le tuer. Il conclue d'un adage latin que l'on doit au poète Plaute : *homo homini lupus*, l'homme est un loup pour l'homme. Et si l'homme est un loup pour l'homme, le travail de civilisation est de ... lui lier les dents. Depardieu, mon semblable, mon frère, pourquoi serait-il différent ? Peut-être un peu plus loup ?

La mise en scène à laquelle on assiste aurait alors cette fonction de refoulement : clouer au pilori l'image du loup que chacun porte en lui pour éviter de se la coltiner. Mais on voit bien que dans cette chasse à l'homme, « dégueulasse », s'écrie sa fille Julie, c'est bien le loup qui fait retour.

Dans un autre texte, *Psychologie collective et analyse du moi*, Freud précise que les groupes humains se soudent sur le rejet de la différence. Autrement dit l'amour des uns se constitue sur la haine de l'autre. C'est bien ce que l'on voit aux commandes dans les lois iniques qui sont en train d'advenir sur l'immigration. Le FN peut se frotter les mains : son fonds de commerce prolifère.

On assiste toujours à la même stratégie ignoble : désigner le bouc ! Les juifs antiques en avaient fait un pratique symbolique : on convoquait une fois l'an sur la place du village tous les citoyens en présence d'un bouc et chacun le chargeait lourdement de ses fautes et manquements. Ensuite le bouc était chassé dans le désert. C'est encore de nos jours un rituel vivant dans la tradition juive lorsqu'on célèbre le Yom Kippour, fête de l'expiation ou du Grand pardon. Cette pratique que on peut aussi la voir à l'œuvre chez les Grecs anciens, sous une forme très différente, dans le théâtre, espace de *catharsis*, de purification des passions. Serions-nous dans une telle régression historique que nous, les modernes, ne sachions plus faire appel aux appareils symboliques de traitement de la haine et de la violence ? Le bouc n'est plus un animal, mais un humain ; les passions ne sont plus symbolisées mais passées à l'acte.

## Le Féminin



Aspasie BALI

Le grand changement de notre époque est la prise de parole par les femmes mais surtout sa reconnaissance. Les conséquences de ce changement remettent le consensus établi de longue date en cause. Le seuil de tolérance s'est déplacé, hier encore les "dérapages" sexistes, transgressions étaient socialement tolérés, diffusés dans les médias (affaire Depardieu...), aujourd'hui ils sont considérés comme inadmissibles.

Les violences sexuelles, viols, tournantes...ont toujours lieu, les abus au travail, le harcèlement dans l'espace public ou privé exercé dans tous les milieux, étaient jusque-là des sujets, *comme allant de soi*, tolérance tacite, événements banalisés, taxés de gauloiserie ou passés sous silence face à la résistance ou l'indifférence sociale et institutionnelle. L'incivilité dans la rue était traitée comme l'expression de l'intérêt porté aux femmes ! Elle était supportée par celles-ci comme une fatalité.

Le statut des femmes est révélateur, il donne le pouls d'une société et de ses changements, les femmes sont du côté de l'altérité et de ce fait, longtemps, elles ont été dévaluées et exclues, exclues de la sphère publique, du savoir, reléguées à la vie domestique, tandis que les enjeux de pouvoir s'imposaient entre les sexes. Le discours officiel peine toujours à reconnaître ce que les femmes ont apporté à la culture, aux sciences, aux mouvements révolutionnaires...

Leur statut a évolué depuis un siècle, l'émancipation s'est faite bien tardivement dans le sillage de l'après guerre, le droit de vote, d'être économiquement autonome, d'avoir un chéquier de pouvoir disposer de son corps, de dissocier le désir érotique de la maternité : droit d'accéder à la maternité ou pas, par la contraception et le droit à l'avortement...

La discrimination à l'égard des femmes témoigne d'une impossibilité à reconnaître l'altérité dans la différence des sexes, à rejeter le féminin comme altérité, mais elle révèle également le rejet du féminin chez l'homme lui-même. Considérées comme châtrées, les femmes inspirent la crainte de la féminisation chez les hommes, qui projettent sur elles la mutilation et de ce fait la crainte et le rejet, façon de nier leur propre castration symbolique, castration symbolique qui concerne tout un chacun. Gérard Pommier nous dit qu'en cela les hommes sont animés par *l'angoisse du féminin et sa répression*.

De fait, l'horizon du couple phallique/châtré toujours présent, reproduit le rapport de force, l'abus. N'oublions pas la jouissance que génère le pouvoir, le pouvoir associé à la toute puissance, avec son origine refoulée d'où la maltraitance exercée par certains hommes et parfois certaines femmes d'ailleurs sur les enfants, les femmes, les minorités, les plus démunis.

La crainte du féminin concerne tant les hommes que les femmes " *le refus du féminin, dans les deux sexes ... une part de cette grande énigme de la sexualité* " écrit Freud (*L'analyse avec fin et l'analyse sans fin*). Aujourd'hui bien après Freud, le refus du féminin est toujours d'actualité, il se situe au-delà du phallique et entraîne une subversion des normes, normes qui sont faites pour être bousculées ! Le féminin pour un homme n'est pas à confondre avec la féminisation, celui-ci a tout à gagner en n'étant plus contraint à adopter les postures viriles dites de "l'homme puissant, de l'homme fort".

[Lire la suite...](#)





# COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS


## VENDREDI 29 MARS 2024 DE 9H À 17H 7ème journée d'étude à la Maison de l'Unesco "Parcours d'exil, parcours d'intégration"

**VENDREDI 29 MARS 2024  
DE 9H À 17H**

**7ÈME JOURNÉE D'ÉTUDE  
"PARCOURS D'EXIL, PARCOURS  
D'INTÉGRATION"**

Maison de l'UNESCO,  
7 place de Fontenoy  
75007 PARIS

Organisée par l'ESMPI et le CMPP de la  
MGEN



En collaboration avec les CADA Ile de France  
(FTDA, COALLIA, CASP)  
et les collègues du centre hospitalier de  
Seine Saint Denis

coallia?  
GROUPE  
vyv  
mgén

**7ème Journée d'étude « Parcours d'exil, Parcours d'intégration »**

**Le vendredi 29 mars 2024**  
**Maison de l'UNESCO, 7 place de Fontenoy 75007 PARIS**

**Accueil, suivis et accompagnement des sujets de l'exil.**

Organisée par le CMPP de la MGEN et la psychiatrie adulte ESMPJ.  
En collaboration avec les CADA Ile de France, France Terre d'Asile, CASP, Coallia

Les précédentes journées portaient les thèmes de l'hospitalité, du Traumatisme, du parcours spécifique des femmes, de la solidarité, de la « Sororité » dans les épreuves.

Cette fois ci nous voulons souligner la chance des parcours d'intégration.  
Pour les adultes, par un métier ou un talent.  
Pour les enfants, grâce à l'école en premier lieu.  
Nous n'oublierons pas les écueils de ces longs chemins.

L'équipe de la psychiatrie adulte proposera son travail clinique ainsi que l'équipe du CMPP et aussi nos collègues du centre hospitalier de Seine Saint Denis (Hôpital de la Fontaine).

Les partenaires des CADA interviendront pour faire récit de leur expérience, les difficiles ou les réussis !  
La journée sera ouverte par la Direction de la MGEN et par un(e) responsable des CADA

Inscription gratuite mais obligatoire auprès de Me FISCHER Aicha, Assistante Sociale au CMPP de la MGEN [afischer@mgén.fr](mailto:afischer@mgén.fr)

Le déroulement complet de la journée sera diffusé ultérieurement.

## Vendredi 15 mars : Origines et recommencements, Espace Reuilly à Paris

Colloque **enfances & PSY**

Inscriptions en ligne sur [www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

**Origines et recommencements - Retour sur les concepts fondamentaux de la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent**

**Vendredi 15 mars 2024**  
**Espace Reuilly - 21, rue Hénaud - 75012 Paris**

- Métros ligne 8 (arrêt Montgallet), ligne 1 (arrêt Reuilly-Diderot) ou ligne 6 (arrêt Daumesnil)
- Bus n°46 (arrêt Gare du Nord - Vincennes)

**Bulletin d'inscription**

A renvoyer aux Éditions éres, 33 avenue Marcel Dassault 31500 Toulouse  
Renseignements : 05 61 75 40 81 - [formations@editions-eres.com](mailto:formations@editions-eres.com)  
Pour toute personne à besoins spécifiques, merci de nous contacter au 05 61 75 40 81.

Document téléchargeable sur [www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com) **MERCI DE REMPLIR LE FORMULAIRE EN MAJUSCULES**

Mme  M. Prénom .....  
Nom .....  
Profession ..... Organisme .....

**Adresse** .....

Code postal ..... Ville .....

Tél. .... Fax .....

E-mail .....

**MODALITÉS DE PARTICIPATION** - Merci de cocher la case correspondant à votre choix -

En PRÉSENTIEL\*  En VISIO\*  
\* Tous les inscrits auront accès au REPLAY (disponible durant 4 mois).

Inscription individuelle : 100 €  Je souhaite m'abonner à la revue  
 Tarif réduit : 50 € (nouvel abonné à la revue *Enfances&psy*, étudiant, demandeur d'emploi)  Enfances&psy et profiter du tarif réduit pour ce colloque

Inscription Formation continue : 200 €  
N° d'activité : 76 31 09 22 331 DIRECTE OCCITANE CERTIFIÉ QUALIOP1


Attention, il est impératif de nous communiquer :  
- Nom de votre institution : .....  
- Adresse de votre institution : .....  
- E-mail du responsable formation : .....

Je règle : .....  Je souhaite recevoir une facture (uniquement pour les institutions)  
Vous trouverez ci-joint mon règlement à l'ordre des Éditions éres :  
 par chèque  par mandat administratif (uniquement pour les institutions)  
Date : ..... / ..... / ..... Signature : .....

Colloque **enfances & PSY**

**Origines et recommencements**

**Retour sur les concepts fondamentaux de la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent**



Vendredi **15 mars 2024**  
Espace Reuilly PARIS  
et en VISIO + REPLAY durant 4 mois



**L'ANGOISSE, COMMENT LA FAIRE PARLER ?**  
**EPFCL 1 - 5 MAI 2024 Maison de la Chimie PARIS**

**L'ANGOISSE, COMMENT LA FAIRE PARLER ?**

**COMMISSIONS**

**SCIENTIFIQUE** : Patrick Barillot (Responsable), Sandra Berta, Roser Casalprim Maresch, Nadine Cordova, Gabriel Lombardi, Diego Maurizio, Beatriz Maya, Carmelo Scuderi, Marc Strauss, Anna Wojtkowska-Skiba

**ORGANISATION** : Cathy Barnier, Bernard Brunie, Aurélie Caulier, Dominique Champroux, Nadine Cordova (Responsable de l'organisation), Frédérique Decoin-Vargas, Séverine Derrey, Nathalie Dollez, Alexandre Faure, Patrica Gavilanes, Dimitra Giannaka, Céline Guégan-Casagrande, Carole Leymarie, Fernando Martinez (Argentine), Lucile Mons, Tania Nowaro, Kristele Nonnet-Pawita, Clémence Parada, Michèle Paperman, José Alejandro Pérez Betancur, Christine Silbermann, Irène Tu Ton, Anastasia Zavidopoulou, Angélique Walter

**INFORMATIONS**

1<sup>er</sup> mai : La psychanalyse avec les enfants, et dans les institutions (REP, RIP, RHPNNA).  
Symposium de la pastre

2 mai : Rencontre internationale d'École organisée par le CIG-CAOE  
SAVOIR ET IGNORANCE DANS LE PASSAGE À L'ANALYSTE

3 et 4 mai : Rendez-vous de l'Internationale  
L'ANGOISSE, COMMENT LA FAIRE PARLER ?

5 mai : Assemblées générales de l'IF et de l'École

Production simultanée : Français, Espagnol, Italien, Portugais, Anglais

**INSCRIPTION**



L'ANGOISSE

COMMENT LA FAIRE PARLER ?


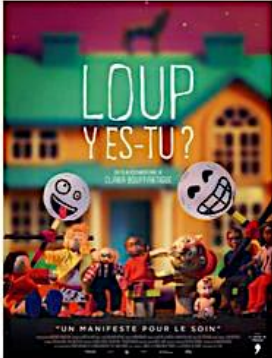
1 - 5 MAI 2024

XII RENDEZ-VOUS DE L'INTERNATIONALE DES FORUMS  
VIII RENCONTRE INTERNATIONALE DE L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANEN

MAISON DE LA CHIMIE  
28 BIS RUE SAINT-DOMINIQUE  
75007 PARIS - FRANCE  
EPFCL-PARIS2024@CHAMPLACANENFRANCE.NET  
EPFCL2024@PROBONAL.COM

<https://if-epfcl-paris2024.champlacanianfrance.net/>

**4 FÉVRIER : CINÉ DÉBAT AUX 3 LUXEMBOURG - PARIS**  
**rencontre avec Roland Gori et Clara Bouffartigue**  
**Une Époque sans Esprit : Loup y es-tu ?**





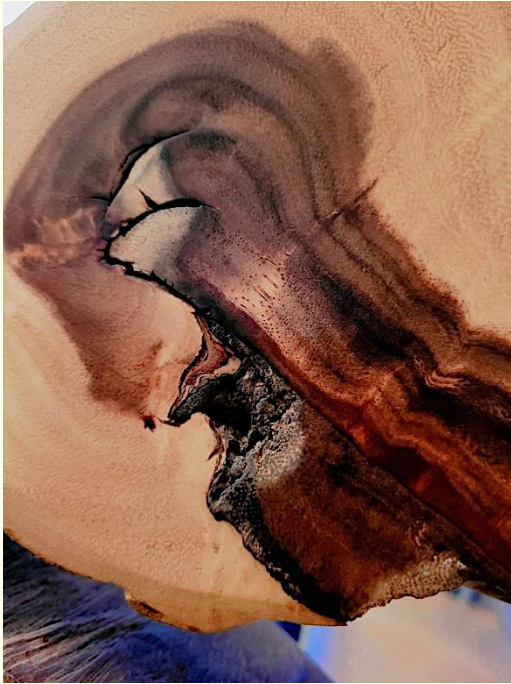
**CINÉ-DÉBAT**  
**LES 3 LUXEMBOURG - PARIS 6**  
**DIMANCHE 4 FÉVRIER À PARTIR DE 13H**  
**Double Projection et débats croisés**

**Roland Gori, Une Epoque sans Esprit (13h)**  
**Loup y es-tu ? (14h30)**

Rencontre avec le psychanalyste et essayiste  
 Roland Gori et la réalisatrice Clara Bouffartigue

*Chaque séance est accessible aux tarifs habituels, débat à l'issue de la projection de LOUP Y ES-TU, tarif réduit à 6€ par film disponible uniquement au guichet pour les spectateurs souhaitant assister aux deux séances*





## Le Cercle Voix Analyse Criva prépare son prochain Colloque CRIVA

« Voix de l'Exil »

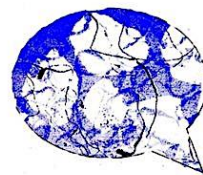
JEUDI 28 MARS 2024 de 10h à 18h

En Zoom et en présentiel  
à la Mairie du 9ème

**ASSISES citoyennes du  
SOIN PSYCHIQUE**

**RÉSISTER C'EST CRÉER**

**24-25 mai 2024**



**ASSISES**  
citoyennes  
du **SOIN PSYCHIQUE**

24-25 mai 2024 | Paris, Bourse du travail

### **RÉSISTER ET CREER**

La catastrophe de la psychiatrie, et en particulier de la pédopsychiatrie, que nous annonçons lors des précédentes Assises est maintenant avérée, rendue publique dans la grande presse et l'ensemble des médias.

Des services sont supprimés, tant dans les hôpitaux que dans les centres ambulatoires, entravant l'accès à des soins de proximité, avec des listes d'attente dont se plaignent à juste titre patients, familles et soignants.

Ayant à prendre en charge les personnes en souffrance psychique, la psychiatrie devrait s'intéresser à leurs conditions sociales, anthropologiques, culturelles... Les pratiques de psychothérapie Institutionnelle témoignent de la possibilité de faire autrement dans les Collectifs qui résistent à l'air du temps, en construisant avec les patients des moments d'accueil et d'hospitalité. Dans les clubs thérapeutiques, dans les interstices des institutions, mais aussi dans les groupes d'entraide mutuelle, nous pouvons être sensibles à l'émergence d'espaces de solidarité et de rencontres entre patients et soignants œuvrant ensemble à des tâches communes. Ce travail sur l'ambiance est précieux dans les moments de vie quotidienne et ouvre également aux potentialités créatrices de chacun(e). Ce qui vaut pour les institutions de soin garde toute sa pertinence dans le social et le médicosocial.

Aujourd'hui un grand nombre de patients peuvent se retrouver à la rue ou en prison. Nous

avons à y réaffirmer la nécessité d'un accueil et de soins psychiques, ce que certaines équipes mettent en œuvre avec les moyens du bord.

Nous soutenons la nécessité d'une articulation étroite entre tous ces lieux, ce qui était présent dans la politique de secteur dès sa fondation. Ces deuxièmes Assises citoyennes du soin psychique s'adressent aux professionnels, patients, familles, mais également au grand public concerné par les attaques des gouvernements successifs contre un abord multidimensionnel de la souffrance psychique.

Cette maltraitance concerne l'ensemble de la société, et la part qu'elle laisse à ses marges, aux sources de la créativité. Les créateurs, écrivains et artistes, en témoignent dans leurs œuvres, mais aussi dans les actions qu'ils mènent dans les lieux d'accueil et de soins.

Nous appelons donc l'ensemble des personnes concernées à se rassembler, à mettre en lumière les attaques subies, mais aussi les possibilités de résistance et de création dans les lieux de soins, ainsi que dans les formations initiales et permanentes.

Les pratiques émancipatrices persistent, y compris dans les lieux les plus improbables : elles témoignent de la possibilité d'émergences « d'utopies concrètes » dans le fracas du monde actuel. Il s'agit d'un défi politique et créatif que nous vous proposons de relever pendant ces deux journées.

Ne pas jeter sur la voie publique. Imprimé par nos soins.

Rens. : [printempsdelapsychiatrie@gmail.com](mailto:printempsdelapsychiatrie@gmail.com), [www.printempsdelapsychiatrie.org](http://www.printempsdelapsychiatrie.org)

# SÉMINAIRES DES MEMBRES

---

Jean-Jacques Moscovitz, *Psychanalyse actuelle* / Paris



2ème mercredi 21h par zoom

De novembre à mai

Actuel De La Psychanalyse

**Enseignement, études, rencontres**

<https://www.psychanalyseactuelle.com/enseignement/programme>

Séminaire Claire Gillie / Paris



**Jeudi 8 février 20h45**

Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique  
**"Quand l'interprétation se poète-hisse"**

Écrire à [gillie.claire@gmail.com](mailto:gillie.claire@gmail.com)  
pour recevoir les identifiants - en zoom



Séminaire CRIVA

**Mardi 27 février 20h30**

**"La dimension et l'implication de la voix  
dans l'analyse du contrôle/ supervision"  
autour de Mauricio MALISKA**

S'inscrire sur le site : <http://www.criva.fr> ou écrire à  
[voixanalysecriva@gmail.com](mailto:voixanalysecriva@gmail.com)  
pour recevoir les identifiants

**Jeudi 29 février à 20h45**

**Groupe clinique "La première fois"**

Écrire à [gillie.claire@gmail.com](mailto:gillie.claire@gmail.com)  
pour recevoir les identifiants - en zoom

# SÉMINAIRES DU CHAMP LACANIEN / PARIS



ÉCOLE DE PSYCHANALYSE  
DES FORUMS DU  
CHAMP LACANIEN - FRANCE



Photo Claude TRUONG-NGOC

**SÉMINAIRE CHAMP LACANIEN avec Kamel Daoud**  
**Judi 1er février - 21h15**  
**EPFCL-France 118 rue d'Assas Paris VIe**

" Mon histoire te convient-elle ? C'est tout ce que je peux t'offrir.  
C'est ma parole à prendre ou à laisser "  
*Kamel Daoud, Meursault contre-enquête*

Nous aurons le plaisir d'accueillir Kamel Daoud qui est écrivain, journaliste et enseigne à Sciences Po "Le journalisme, l'écriture et les relations franco-algériennes". *Meursault contre-enquête* lui a valu le Prix Goncourt du premier roman en 2015 et il a notamment reçu la Grande médaille de la Francophonie de l'Académie française en 2018. Il faut mentionner *Le peintre dévorant la femme* (2018) ou encore *Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019* (2022), regards croisés avec Raymond Depardon qui a donné lieu à une exposition.

Kamel Daoud a accepté de dialoguer avec nous autour de la langue, des langues et de l'écriture, autour de ce qui traverse la psychanalyse et la littérature : les mots.

*Soirée animée par Nadine Cordova,  
psychanalyste membre de l'EPFCL-France*

**le 1er février à 21h15 avec Kamel DAOUD**

**SÉMINAIRE ÉCOLE 2023-2024**  
Organisé par le Conseil d'orientation (CO) et le Conseil de direction (CD) de  
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP  
LACANIEN - France

***D'un discours qui ne serait pas du semblant***  
**(1971)**

*Judi 8 février 2024 à 21h15*  
*au 118 rue d'Assas, 75006 Paris*  
*et par visioconférence*  
*(lien Zoom diffusé la veille de l'évènement)*

***Sol Aparicio et Christophe Charles***

*Commenteront la leçon du 10 février 1971 du séminaire de Lacan :*  
*D'un discours qui ne serait pas du semblant*

*Soirée animée par Sylvie Chazel*



ÉCOLE DE PSYCHANALYSE  
DES FORUMS DU  
CHAMP LACANIEN - FRANCE

EPFCL-France • 118, rue d'Assas • 75006 Paris  
01 56 24 22 56  
www.champiacanienfrance.net

**Judi 8 février à 21h15 Sol Aparicio et Christophe Charles**



## Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris



### Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,  
10 Passage Montbrun, Paris 14ème

*Ce groupe de réflexion et de partage d'expériences s'adresse aux praticiens (psychologues, médecins, soignants) qui, intéressé(e)s à mettre en place une écoute psychanalytique en milieu hospitalier ou en libéral, ont affaire à des patients qui déclarent ou sont atteints par des maladies ou problèmes somatiques. Qu'elles nous apparaissent comme « accidentelles » ou « nécessaires » \*, ces atteintes du corps méritent qu'on les accueille d'une oreille autre que médicale, afin que chaque patient puisse s'approprier ce discours auquel ces maladies le convoquent.*

*Une telle pratique requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter au sein d'un groupe d'écoute réciproque qui n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire pour éclairer des événements et des phénomènes parfois déroutants qui interrogent les interactions qui existent entre le psychique et le somatique.*

Annick GALBIATI      Jean-Pierre BASCLET

*\* On doit cette expression à Pierre Benoit. Dans la préface au recueil de ses travaux, son ami Jean Perroy a cette formule ramassée : « Il est des maladies somatiques qui apparaissent comme l'expression nécessaire d'événements inaccessibles. » Pierre Benoit : « Le saut du psychique au somatique » in « Le corps et la peine des hommes » Paris, l'Harmattan, 2004 id. p.17.*

**En principe le 1er du mois soit les : 3 février 2024, 9 mars 2024, 6 avril 2024, 4 mai 2024, 1er juin 2024 de 10h30 à 12h30**

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :  
**Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclet : jpbascl@wanadoo.fr**

## Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



Stéphane Fourier

### Du malaise dans la civilisation au ratage dans la structure

*Le silence à partir de quoi chacun parle métaphoriquement est pour nous la structure elle-même qui introduit du sujet comme effet de cette structure, c'est-à-dire comme pur ratage. Ratage (notre traduction de Unbehagen) traduit bien ce que dit Freud au tout début du « Malaise dans la culture » où il conclue une réflexion sur les rapports entre valeurs et désirs par : « Mais cela ne saurait être aussi simple, parce que la pensée et l'action des hommes ne s'accordent pas, et que les désirs qui les meuvent font entendre leurs nombreuses voix » (traduction Dorian Astor). Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).*

## Michel Leverrier / Caen



### Mercredi 7 Février

Dans la suite de nos joyeuses associations libres et échanges de vœux pour l'année 2024 et reprenant la suite de la formule humoristique de l'un d'entre nous Je dirai : « *On est jamais à l'abri de la lecture d'un séminaire de Lacan !* »

Ce qui peut faire écho à ce qu'il énonce le 22/2/67, p 207 (ed Seuil) : « *il saute aux yeux non pas qu'on méconnaît l'oedipe, puisqu'on le connaît depuis le début, mais qu'on ne sait pas reconnaître ce que l'oedipe veut dire* »

C'est pour ça que je propose d'en poursuivre la lecture, en particulier des leçons du 22/2/67, 1/3, 15/3 et 22/4 dans le séminaire « La logique du fantasme » ( terme qui n'est repris que p 241 et vers les leçons de la fin , ed Seuil)

On pourrai, me semble-t- il, suivre le fil de la division du sujet et de l'Autre (soit 1 moins petit a) (et p225 schéma « la division de l'Autre ») par le langage dans l'acte de parole ( « *coup de force symbolique* » disait Jean Bergès)

Et le repérage, à suivre Lacan, de l'acte sexuel, acte de copulation (produit : petit a, l'enfant), à l'acte de subjectivation du sexe (à travers les aléas de la fonction tierce phallique et de la castration pour le garçon et pour la fille et vers l'oedipe différemment)

D'où il propose le possible d'un rapport (satisfaction sexuelle) et l'impossible conjonction des jouissances de l'un et de l'autre, hétérosexuelles, masculin - féminin, mais aussi homosexuelles : « non rapport sexuel » « dans l'inconscient » précise-t-il ( la question de la détumescence et de la limite du rapport : cf les travaux de Gisèle Chaboudez, peuvent être ici évoqués : cf p225)

Cf schéma « du couple dans l'acte sexuel » p208, « de la conjonction sexuelle » p224/225, et « de l'acte sexuel » p242 Ed Seuil)

## Daniel Olivier et Marie Chapelle / Caen



Association Santé Prévention  
Information du Calvados

Depuis 1979 l'Association développe des actions de prévention, de formation, d'accueil, d'accompagnement de la petite enfance.

- Un dispositif d'accompagnement de la parentalité.
- Un cycle de conférences sur la place du Sujet dans la cité.
- Des projets innovants en lien avec la parentalité et la citoyenneté.
- Un séminaire sur l'accueil parents/enfants

**RICOCHE** : lieu d'accueil enfants parents créé en 1986.

**LUCARNE** : dispositif d'aide et de soutien des liens familiaux en milieu carcéral, créé en 2001.

**SEMINAIRE 2024**  
**SEMINAIRE 2024**

*Sur la pratique de l'accueil dans un lieu de rencontres et de loisirs de type "Maison Verte"*

Les 20 janvier, 17 février, 13 avril, 8 juin & 6 juillet 2024

Séminaire ouvert à toute personne ayant la pratique de l'accueil conjoint adultes-enfants (ou ayant le projet d'ouvrir un lieu)

Intervenants  
Marie CHAPELLE, Psychanalyste, personne d'accueil  
Daniel OLIVIER, Psychanalyste, personne d'accueil (depuis 1986)

Première rencontre  
Samedi 20 janvier 2024 de 9h30 à 12h30  
Au 1901 Maison des Associations  
8 rue Germaine Tillon 14000 CAEN



Modalité d'inscription : de préférence par mail [discussions@aspic.fr](mailto:discussions@aspic.fr) ou par téléphone 02 31 53 82 87.  
Frais : adhésions à l'ASPIC : 17€ + participation financière libre à charge déduite pour les frais de fonctionnement.  
Les places sont limitées pour faciliter un travail d'échange et d'analyse des pratiques faisant suite à une brève introduction des intervenants.



## Association L'@psychanalyse / Montpellier

**Mardi 27 février à 18h30,**  
Groupe (ouvert) de lecture du séminaire X de Lacan

**Samedi 2 mars (9h-12h30),**  
**Xavier Gallut (Association IPOP Angoulême)**  
présentera sa réflexion sur

**Analyse profane et singularité.**

Discutant : Joseph Rouzel

Entrée libre

Lieu : locaux de Psychasoc, 3 rue Urbain V, 34000 Montpellier

Info : [apsychanalyse.org](https://apsychanalyse.org)

## Umbral / Barcelone

Seminario coordinado por **Graziella Baravalle** y **Laura Kait**

Umbral  
Red de Asistencia "psi"

### El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Alejandro Pignato  
Presentación clínica a cargo de Lucía López

Lunes 19 de febrero de 2024  
19:30 (hora de Barcelona)  
online -plataforma Zoom-

presencial  
Cercle de Gràcia  
c/ de la Sta. Magdalena, 12  
Barcelona

Inscripción (sólo online): [coordinacion@umbral-red.org](mailto:coordinacion@umbral-red.org)  
-si ya te has inscrito para otros encuentros no es necesario volver a inscribirse-  
Más información: <https://umbral-red.org>

## El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

**Lunes 19 de febrero**

**19:30**

(hora de Barcelona)  
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo

de **Alejandro Pignato**

Presentación clínica a cargo

de **Lucia Lopez**

# ATENEO DE MADRID

*La salud mental del varon en la cultura actual*

Un manual introductorio

el 02.02.2024

ATENEO DE MADRID  
AGRUPACIÓN ESPECIAL ATENEÍSTA ÁNGEL GARMA Y SECCIÓN DE PSICOLOGÍA

*La salud mental del varón en la cultura actual*  
Un manual introductorio

Introduce  
Manuel Ebert

Intervienen  
Robert E. Whitley  
Mario Aguiló  
Teresa Giménez

Presenta y modera  
Belén Rico  
Alfonso Gómez



02.02.2024 | 19:30

Sala Ramón y Cajal. Calle Prado 21

La muerte el 22.02.2024

ATENEO DE MADRID  
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA

# La muerte



Intervienen  
Javier Sánchez-Caro  
Antonio Sacristán Rodea  
Trinidad Simón Macías

Presentan y moderan  
Alfonso Gómez  
Belén Rico

22.02.2024 | 19:30

Sala Ramón y Cajal. Calle Prado 21



## María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

### SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XII (Curso 2023-2024)

#### ANGUSTIA Y DESEO

#### TOPOLOGÍA DEL SUJETO Y DEL OTRO

*El trabajo de este curso estará centrado en el Seminario X de La Angustia, en el que Lacan, en una continuación al de La Identificación, centrará su elaboración, además de en los textos freudianos, también en la de los filósofos Hegel (Fenomenología) y Kierkegaard (Existencialismo) y la interlocución entre ellos, sin abandonar por ello la crítica y revisión de la lógica clásica. Si bien en Hegel encontramos un abordaje del deseo, y de la necesidad de un descentramiento del sujeto en su camino hacia el reconocimiento*

*del otro y el Saber Absoluto; y en Kierkegaard y su crítica al hegelismo, conceptos como existencia, repetición, afectos, además de la disyunción excluyente entre "o lo uno o lo otro", lo cierto es que ninguno de ellos aborda la dualidad y conflicto que comporta el deseo como deseo del Otro, en su doble lectura subjetiva y objetiva. Aún así Lacan va a apoyarse en ellos tomando, no ya la relación entre consciencias, sino partiendo de lo inconsciente y la diferenciación y dialéctica entre el sujeto, el otro/Otro y los objetos en juego...*

**Viernes, a las 20.00 h. / 9 de febrero,** 8 de marzo, 12 de abril, 10 de mayo y 14 de junio)

**Lugar:** Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

**Forma de contacto:** Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: [www.auladepsicoanalisis.com](http://www.auladepsicoanalisis.com)

## Gisela Avolio / Barcelone

20 años *iPsi*  
Formació Psicoanalítica

**SEMINARIO**  
**"EL CUERPO Y SUS VICISITUDES EN LA ADOLESCENCIA"**

En este curso se abordará el estatuto del cuerpo para el psicoanálisis, fundamentalmente en la adolescencia.  
¿Cuáles son las incidencias posibles del psicoanálisis en las vicisitudes y variaciones del cuerpo en la adolescencia?  
¿Qué tipo de intervenciones en la clínica son posibles?  
¿Cuál es el registro del cuerpo y de qué modo este se ve comprometido en las expresiones sintomáticas de los jóvenes de hoy. El cuerpo y la identificación.

 **Miércoles 07 de febrero**  
de 20 a 22 horas

 **Modalidad online**  
Precio: 25 euros

**Destinatarios/as:** todos los interesados en la psicoterapia psicoanalítica, profesionales de la salud y afines.

**Objetivo:**  
Establecer qué características presenta el cuerpo simbólico, imaginario y real en la adolescencia.

**Docente**  
**Gisela Avolio**

- Psicóloga y psicoanalista.
- Miembro de la Escuela Freudiana de Mar del plata (Argentina) y de Fondation Européenne pour la Psychanalyse.



**CONTACTA CON NOSOTROS PARA MÁS INFORMACIÓN**  
618 68 58 44 | [info@centreipsi.com](mailto:info@centreipsi.com)  
Balmes, 184, 4ª 1ª - 08006, Barcelona



**Mercoles 07 de febrero**

**de 20 a 22 horas**

**Seminario**

**"EL CUERPO Y SUS VICISITUDES EN LA ADOLESCENCIA"**

## Marcelo Edwards / Barcelone



### LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS Y TIPOS CLINICOS

Curso 2023 - 2024

Los martes cada 15 días de 9:30 a 11h

Prevençio de Mataro

Informacion: 686-346-019



<https://www.cfpmaresme.org>

SEMINARIO

LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS Y TIPOS CLÍNICOS

Curso 2023 -2024

A cargo de: Marcelo Edwards

Miembro de la Fundación Europea para el Psicoanálisis

La transferencia implica un desplazamiento o proyección de uno o varios significantes al psicoanalista. Ello comporta una atribución de representaciones y afectos al otro que recibe la demanda generada por el síntoma. Esos significantes y representaciones imaginarias son efecto de la repetición inconsciente de los traumas edípicos que han constituido al sujeto.

A diferencia de otros abordajes, los psicoanalistas siempre la han tenido en cuenta para intervenir respecto de los analizantes, sobre todo para no incidir en el aspecto sugestivo que ella implica: el psicoanalista, en su acto, se destituye en tanto sujeto del saber. Muy por el contrario, da la palabra al analizante, para que él pueda desplegar su saber consciente e inconsciente.

Pero la transferencia también está presente en cualquier abordaje médico o psicoterapéutico. No tenerla en cuenta, puede conducir a intervenciones iatrogénicas.

Este seminario abordará las dit-mensiones simbólica, imaginaria y real de la transferencia, su relación con los afectos y con las diferentes modalidades de goce pulsional. Pero también tratará cómo opera en las diferentes estructuras y tipos clínicos, más allá de la singularidad de cada sujeto.

El seminario tendrá lugar los martes cada 15 días de 9:30 a 11:00hs. en el Centre de Formació i Prevençió de Mataró: C. Sant Antoni, 86, 4rt pis, porta 23 – 08301 Mataró / Informació: 686-346-019

## Barcelone

### LA DIRECCIÓN DE LA CURA

*"En el borde." Sobre las entrevistas preliminares en un caso adolescente.*

A cargo de: **Lucía Pose**  
Lunes 26 de febrero de 2024  
19:30 hs. (hora de Madrid)

Frecuencia mensual  
Modalidad online  
(Zoom)

Inscripción abierta y gratuita a través de:

[info@discurso-psicoanalitico.com](mailto:info@discurso-psicoanalitico.com)

+ info:  
[discurso-psicoanalitico.com](mailto:discurso-psicoanalitico.com)

discurso  
psicoanalítico



SEMINARIO ONLINE

## LA DIRECCION DE LA CURA

*"En el borde." Sobre las entrevistas preliminares en un caso adolescente*

A cargo de: **Lucia Pose**

Lunes 26 de febrero

19:30 hs (hora de Madrid)

info: [discurso-psicoanalitico.com](mailto:discurso-psicoanalitico.com)

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE CONCEPTOS LACANIANOS XXI  
ESTRUCTURA LÓGICO-TOPOLÓGICA NODAL DEL SUJETO  
(Curso 2023-2024)

**LA ESTRUCTURA NODAL Y LA ORIENTABILIDAD  
DISCURSIVA**

*El curso pasado fuimos desplegando la condensación y complejidad que se desprendía del Seminario XXIV de Lacan L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre. Una de sus vertientes es aquella que enlaza lo inconsciente con lo consciente en las distintas formaciones que se derivan de ella. La mostración a través de la reversión de dos toros enlazados de las tres identificaciones freudianas: histérica, al amor al padre y al rasgo unario, dará paso a una nueva propuesta de identificación al síntoma al final de un análisis, mediante la cadena de tres toros, la reversión de uno de ellos, y una posibilidad de doble vuelta considerando también a lo Real. Por el camino se hizo necesario recurrir a las superficies en la búsqueda de sacar lo interior al exterior, es decir, la posibilidad de orientar aquello que hace nudo. En una operatividad entre superficies orientables y no orientables, sus agujeros, cortes, reversiones y cierres, Lacan trabaja la variedad de presentaciones de los objetos topológicos, así como su forma de acceso. Ya no se tratará sólo de lo borromeo como condición necesaria, sino que también habrá que considerar sus posibilidades de desanudamiento, las simetrías y asimetrías factibles en el recorrido...*

**Viernes: 2 y 16 de febrero a las 20.00 h;** 1 y 15 de marzo; 5 y 19 de abril;  
3 y 24 de mayo; 2 de junio.

**Lugar:** Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

**Forma de contacto:** Tel.: 93-3223933, y a través de la página web:  
[www.auladepsicoanalisis.com](http://www.auladepsicoanalisis.com)



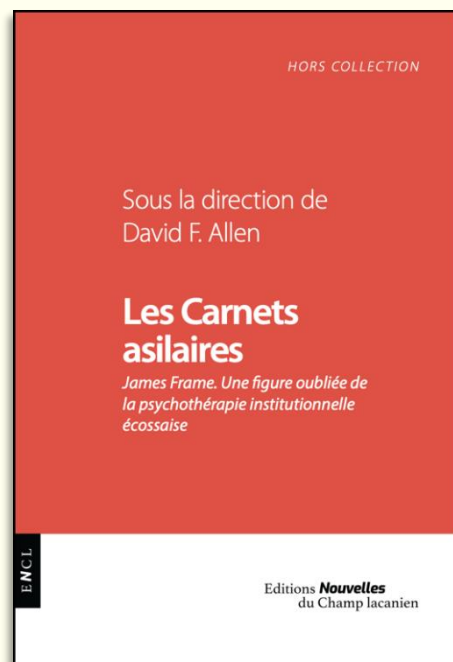
# SALON DE LECTURE

## Les Carnets asilaires

Sous la direction de David F. ALLEN

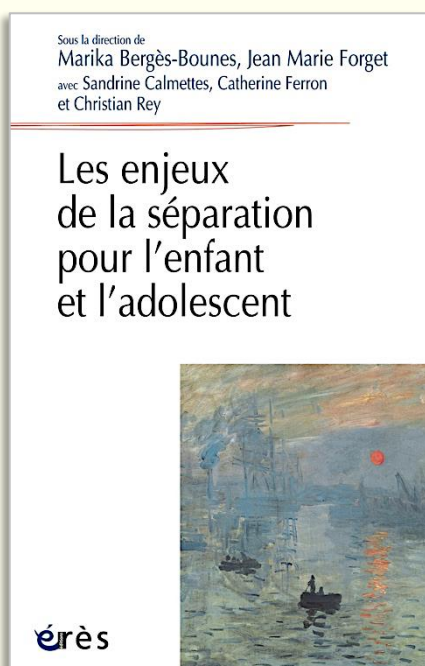
Lire les ouvrages de James Frame, c'est avoir accès au témoignage direct d'un patient interné dans un asile victorien, témoignage qui reste très rare et n'en est que plus précieux, tant pour une meilleure compréhension de la folie que pour un aperçu des modalités de prise en charge de celles et ceux que l'on classait alors dans le vaste groupe des aliénés. L'auteur convoque le souvenir de ses amis, leurs délires, le transfert sur son thérapeute ainsi que son soutien à la théorie de la psychothérapie institutionnelle, sans oublier sa vive conscience de sa propre folie qui est relatée, ici, avec une fraîcheur saisissante. « Il y a beaucoup de gens très fous, écrit Frame, qui n'ont jamais et qui n'auront jamais de raison d'être entre les murs d'un asile d'aliénés. Ainsi l'étudiant dans ce département des sciences ne sera jamais à court de sujets pour son étude, et peut-être ferait-il bien de commencer par un examen attentif de sa personne, et, ce faisant, il pourrait peut-être découvrir un quelconque point vulnérable bien connu de ses amis et ennemis, et bien visible par presque tout le monde excepté par lui-même. »

Editions **Nouvelles**  
du Champ lacanien



**Marika BERGES-BOUNES, Jean-Marie FORGET**

## Les enjeux de la séparation pour l'enfant et l'adolescent



Avec la participation de Véronique BELLANGE, Norbert BON, Claire BRUNET, Sandrine CALMETTES Voir plus [+]

**La notion de séparation ne renvoie pas à un cadre théorique bien défini mais elle ouvre de multiples questions cliniques, des plus banales aux plus dramatiques. Les auteurs rendent compte de leur pratique et de leurs élaborations théoriques.**

*La notion de séparation ne renvoie pas à un cadre théorique bien défini mais elle ouvre de multiples questions, des plus banales liées aux situations ordinaires de la croissance de l'enfant aux plus dramatiques qui s'apparentent davantage à des ruptures. Leur retentissement est variable selon chacun : entre une banalisation totale de l'événement et un vécu de catastrophe d'un traumatisme singulier ou collectif. Dans la clinique quotidienne, les jeunes confrontés à une séparation peuvent réagir par des moments d'angoisse, de panique, de désespoir ou par des explosions de rage, voire par des effondrements dépressifs. Ces expressions parfois extrêmes peuvent surprendre, bousculer, voire heurter les proches de l'enfant. Elles exigent d'évaluer la gravité de la situation, d'en rechercher la compréhension, voire d'en effectuer une « traduction » comme on le ferait d'une langue étrangère. Celle-ci permet de repérer que souvent l'enjeu est tout autre que celui qu'on pouvait initialement supposer.*

*Les adultes qui entourent l'enfant et l'adolescent - parents, enseignants, responsables de tous ordres, cliniciens – se doivent d'être attentifs à ces manifestations symptômes qu'il convient de considérer comme des appels à l'aide nécessitant de comprendre ce qui se joue ainsi pour permettre une approche de soins adaptée.*



# Hölderlin le saintom éksodos 3 de Guillaume NEMER (éditions le Retrait)

Avec Hölderlin « ...au lieu du péril croît ce qui sauve »

Par Luminitza C. TIGIRLAS

À l'ouverture du livre *Hölderlin le saintom, éksodos 3*, signé Guillaume Nemer, paru aux Éditions Le Retrait en octobre 2023, un frontispice de Geneviève Dindart, retient le regard. L'artiste présente son dessin comme « sans titre » et il parle de lui-même. Prise obliquement dans un tourbillon d'ombres et de lumière, une créature donnant l'impression de poupée vivante ou marionnette, se tient vêtue en costume d'un autre temps qui m'évoque le bal. Les proportions paraissent enfantines, mais le visage à moitié éclairé, la bouche close sur le mystère de son existence, les yeux qui nous scrutent sont d'un supplice sans nom, il déloge dans l'abîme. Ce corps se laisse aspirer ailleurs par le trou blanc, par le cercle délimité au crayon. Comme pour une danse, les bras sont levés vers un ciel, un bord impossible de l'Ouvert recherché. Ou ce sont des bras levés pour se rendre. Mais devant quel péril ?



Par ce sentiment de suspension dans un univers insensé où l'on ne peut pas marcher la tête à l'envers, l'énigmatique personnage du frontispice proposé par Geneviève Dindart me semble rencontrer Hölderlin et nous guider à la rencontre du poète.

Après son mémorable « *Le spectre de Médée* » ou peut-être avant tout autre livre qu'il ait pu concevoir, Guillaume Nemer reste ce qu'on appelle un mordu de Hölderlin. Il le reconnaît à la fin de son nouvel ouvrage : « *Tenir à Hölderlin, c'est être tenu par lui.* » et j'y adhère humblement, car moi-même je n'ai pas osé écrire à partir de Hölderlin comme j'ai pu le faire pour Rilke. C'est avec d'autant plus d'intérêt que j'ai lu « *Hölderlin le saintom, éksodos 3* » où « *le procès de la nomination* » se solde avec Dieu qui ne désigne pas l'Autre par qui ça parle. Tandis que Dieu est l'être qu'il est, l'Autre est ramené par Hölderlin à l'homme qui parle et cet Autre = l'Étranger serait le lieu du langage et de la loi.

Lorsqu'on plonge dans la densité du texte de Nemer, avec son style très libre, sans les contraintes d'une recherche universitaire, on est obligé de tenir le cap entre les incursions cliniques (théorisées et exemplifiées avec finesse, l'auteur se dit, par ailleurs, reconnaissant à ses patients psychotiques) et les impacts de l'œuvre hölderlienne. Le poète apprend, entre autres, à mon collègue d'Orange ce quelque chose qu'il entend et traduit comme : « *le symptôme verse dans le saintom en se versifiant. Pas de saintom sans poème.* » (p. 9)

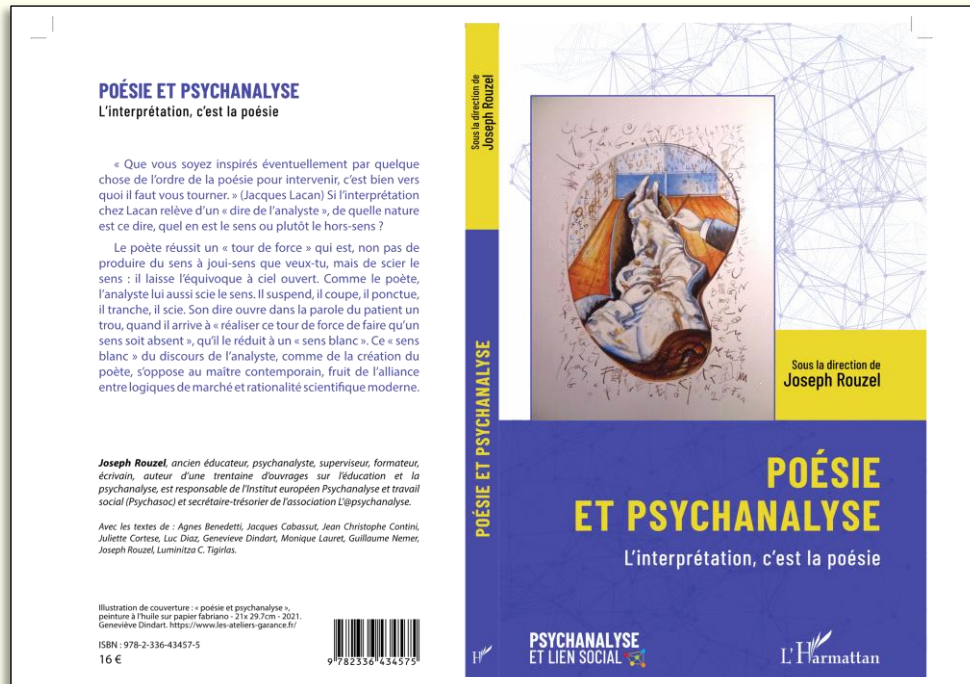
Engageant un dialogue affranchi de l'idéalisation avec le dernier Lacan, le psychanalyste Guillaume Nemer reprend l'équation lacanienne « symptôme + interprétation-identification du symptôme (par l'écriture) = sinthome » pour préciser les termes avec Hölderlin. L'équation nemerienne propose : Symptôme + interprétation-identification de la jouissance du symptôme (par le poème) = saintom. G. Nemer joue avec les trois brins qui trouvent à se nouer — le saintom, le poème et la décoction de l'identité — , après avoir avancé que, le Je né poème (et pas poète) pour autant qu'il s'identifie à son symptôme (hypothèse du sinthome) arriverait à s'en désidentifier par le saintom.

On peut interroger la nécessité d'introduire le terme de saintom en tant qu'invention collatérale. Pour ma part, la jouissance du symptôme n'est pas absente de l'équation lacanienne et la désidentification par le réel n'y manque pas non plus. Dans la mesure où Hölderlin n'est pas le Joyce de Lacan et tout autre dit-schizophrène n'est pas Hölderlin, il me semble que dire saintom permet à G. Nemer de lire Hölderlin à sa façon sans prétendre qu'une telle lecture du trou vaille pour tous les non-dupes du Nom-du-Père.

[Lire la suite...](#)

# POÉSIE ET PSYCHANALYSE

## Sous la direction de Joseph ROUZEL



*L'Harmattan, collection "Psychanalyse et lien social"*

# MARIANNE SUR LE DIVAN

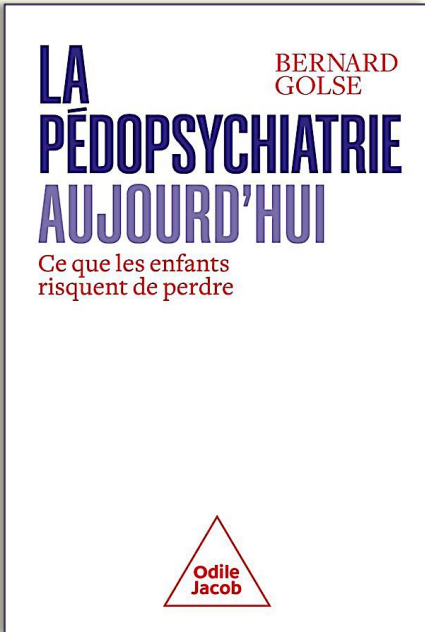
## Jean-Bernard PATURET, Shérif TOUBAL



*L'Harmattan, collection "Psychanalyse et lien social"*

**Bernard GOLSE**

## LA PEDOPSYCHIATRIE AUJOURD'HUI Ce que les enfants risquent de perdre



*Les enfants iraient-ils si bien qu'ils n'auraient plus besoin de pédopsychiatre-psychanalyste ?*

*Pour répondre à la souffrance psychique de l'enfant ou de l'adolescent, comprendre le comment du fonctionnement cérébral et de ses troubles ne suffit pas, il faut aussi pouvoir explorer le pourquoi de cette souffrance.*

*Seule la compréhension de l'histoire du sujet et de ses relations avec son entourage permet un soin psychique en profondeur, fondé sur l'écoute.*

*La recherche de sens est l'objet même de l'approche psychopathologique et psychanalytique défendue dans ce livre.*

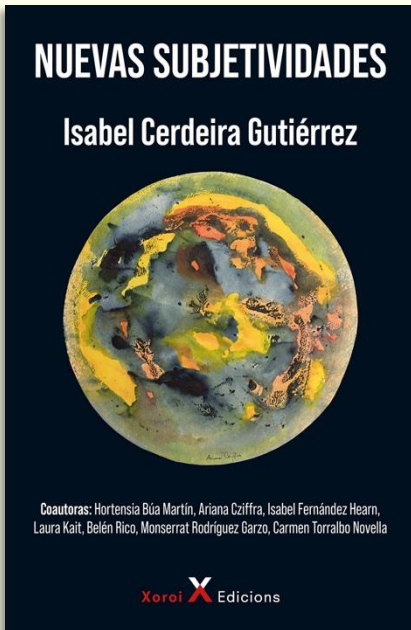
*Pour cette raison notamment, l'approche du pédopsychiatre-psychanalyste, croisée à d'autres disciplines, est irremplaçable.*

*C'est tout l'enjeu de ce plaidoyer pour une pédopsychiatrie « humaine », indispensable au soin psychique de l'enfant.*

Odile Jacob

## NUEVAS SUBJETIVIDADES Isabel CERDEIRA GUTIÉRREZ

Coautoras: hortensia Búa Martín, Ariana Cziffra, Isabel Fernandez Hearn, Laura Kait, Belen Rico, Monserrat Rodriguez Garzo, Carmen Torralbo Novella



**La tecnología como creadora de nuevos espacios, sin desestimar la lucha por el futuro humano frente a las nuevas fronteras del poder**

La IA y el mundo tecnológico no están hechos para cercenar el despliegue humano sino que son un desafío. La subjetividad posmoderna tiene que hacerse con el principio de incertidumbre y este ensayo procura dibujar el panorama que lo comprende, haciendo hincapié en el mundo tecnológico y en los cambios simbólicos de la estructura social y sus dinámicas. No se trata de romper ninguna subjetividad, sin embargo, el dominio de la máquina exige, además de un nuevo conocimiento y posibilidades diferenciales de acceso que incluyen capacitación, la emergencia de un nuevo sujeto, al que no le queda otra que producir e incorporar esa otredad de forma transformadora. Aquí, en el libro *Nuevas subjetividades*, todo esfuerzo de imaginación y resolución es poco. Se diseñan los nuevos mundos creativos, pero también las nuevas diferencias y desigualdades. Hablamos de la tecnología como creadora de nuevos espacios, sin desestimar la lucha por el futuro humano frente a las nuevas fronteras del poder.

Xoroi X Edicions





## Vanessa SPINGORA

### Le consentement

« Depuis tant d'années, je tourne en rond dans ma cage, mes rêves sont peuplés de meurtre et de vengeance. Jusqu'au jour où la solution se présente enfin, là, sous mes yeux, comme une évidence : prendre le chasseur à son propre piège, l'enfermer dans un livre. »

Séduite à l'âge de quatorze ans par un célèbre écrivain quinquagénaire, Vanessa Springora dépeint, trois décennies plus tard, l'emprise que cet homme a exercée sur elle et la trace durable de cette relation tout au long de sa vie de femme. Au-delà de son histoire intime, elle questionne dans ce récit magnifique les dérives d'une époque et la complaisance d'un milieu littéraire aveuglé par le talent et la notoriété.

Grasset

### Triste tigre

« Il disait qu'il m'aimait. Il disait que c'est pour pouvoir exprimer cet amour qu'il me faisait ce qu'il me faisait, il disait que son souhait le plus cher était que je l'aime en retour. Il disait que s'il avait commencé à s'approcher de moi de cette manière, à me toucher, me caresser c'est parce qu'il avait besoin d'un contact plus étroit avec moi, parce que je refusais de me montrer douce, parce que je ne lui disais pas que je l'aimais. Ensuite, il me punissait de mon indifférence à son égard par des actes sexuels. »

Entre 7 et 14 ans, la petite Neige est violée régulièrement par son beau-père. La famille recomposée vit dans les Alpes, dans les années 90, et mène une vie de bohème un peu marginale. En 2000, Neige et sa mère portent plainte et l'homme est condamné, au terme d'un procès, à neuf ans de réclusion. Des années plus tard, Neige Sinno livre un récit déchirant sur ce qui lui est arrivé. Sans pathos, sans plainte. Elle tente de dégoupiller littéralement ce qu'elle appelle sa « petite bombe ». Il ne s'agit pas seulement de l'histoire glaçante que le texte raconte, son histoire, une enfant soumise à des viols systématiques par un adulte qui aurait dû la protéger. Il s'agit aussi de la manière dont fonctionne ce texte, qui nous entraîne dans une réflexion sensible, intelligente, et d'une sincérité tranchante. Ce livre est un récit confessionnel qui porte autant sur les faits et leur impossible explication que sur la possibilité de les dire, de les entendre. C'est une exploration autant sur le pouvoir que sur l'impuissance de la littérature. Pour se raconter, la narratrice doit interroger d'autres textes, d'autres histoires. Elle nous entraîne dans une relecture radicale de *Lolita* de Nabokov, ou de Virginia Woolf, et de nombreux autres textes sur l'inceste et le viol (Toni Morrison, Christine Angot, Virginie Despentes). Comment raconter le « monstre », « ce qui se passe dans la tête du bourreau », ne pas se contenter du point de vue de la victime ? Jusqu'à reprendre la question que le poète William Blake adressait au Tigre : « Comment Celui qui créa l'Agneau a-t-il pu te créer ? » (*The Tyger*). Le récit de Neige Sinno nous fait alors entrer dans la communauté de celles et ceux qui ont connu « l'autre lieu », celui de la nuit et du mal, qui ont pu s'en extraire mais qui en sont à jamais marqués, et se tiennent ainsi à la frontière des ténèbres et du jour. Nulle résilience. Aucun oubli ni pardon. Juste tenter de tenir debout, écrire son récit comme une « petite bombe artisanale qu'on fait exploser tout seul chez soi, dans l'intimité de la lecture. Elle a l'intensité et la fragilité des choses conçues dans la solitude et la colère. Elle en a aussi la folle et ridicule ambition, qui est de faire voler ce monde en éclats. »

P.O.L.

## Neige SINNO





# INFORMATIONS

## Appel à communication Colloque

### DES ADDICTIONS AUX NOUVELLES ADDICTIONS

Date : 7 décembre 2024 - Lieu : Amphithéâtre 150, Centre des colloques, Campus Condorcet

Argument :

Qui, aujourd'hui, peut prétendre n'avoir jamais entendu parler d'« addiction » ?

D'autant que ce terme se déploie en une large gamme de manifestations ponctuant régulièrement l'actualité : articles de journaux, débats spécialisés, essais de vulgarisation cherchant à éclairer l'essence de ces comportements aussi familiers qu'obscurs.

Les « addictions », au pluriel, telles qu'il est communément admis de nommer les avatars dans la réalité de « l'Addiction » ne manquent pas de générer tout un imaginaire fantasmatique oscillant continuellement entre angoisse et fascination.

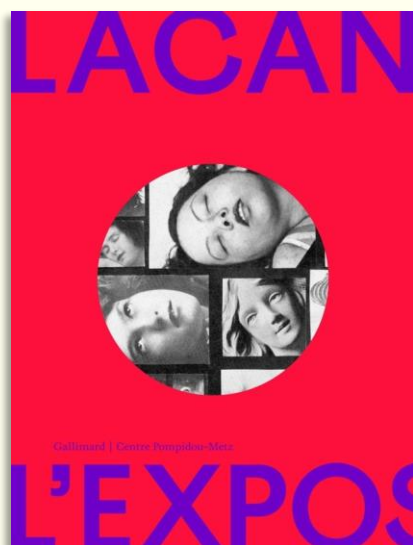
L'étymologie latine du terme « addiction », ad dicere (« être dit à »), qui désigne la « contrainte par corps » d'un esclave mis à disposition d'un Maître pour dette impayée, souligne la position de passivité dans laquelle le sujet est placé et son aliénation à l'autre.

[Lire la suite...](#)

## Exposition Lacan au Centre Pompidou Metz à partir du 1er janvier jusqu'au 27 mai 2024

*Si des hommages et des expositions ont déjà considéré toutes ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, ignorée, alors que ce dernier entretient une relation très forte avec les œuvres d'art, jusqu'à acquérir le célèbre tableau de Gustave Courbet, l'Origine du Monde.*

### Quand l'artiste précède le psychanalyste



*La figure de Jacques Lacan (1901-1981) est, avec celles de Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida et Gilles Deleuze, essentielle pour comprendre notre modernité. Si des hommages et des expositions ont déjà considéré toutes ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, ignorée, alors que ce dernier entretient une relation très forte avec les œuvres d'art, jusqu'à acquérir le célèbre tableau de Gustave Courbet, L'Origine du monde.*

*Lacan n'a-t-il pas déclaré dans un texte consacré à l'œuvre de Marguerite Duras que « l'artiste toujours précède le psychanalyste et qu'il n'a donc pas à faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie » ? Plus de 40 ans après la mort du psychanalyste, il est donc urgent d'envisager une exposition liée aux relations privilégiées de Jacques Lacan avec l'art, en mettant en résonance à la fois les œuvres qu'il a lui-même indexées, mais en mettant aussi en perspective les œuvres modernes et contemporaines pouvant faire écho aux grandes articulations conceptuelles et signifiantes de sa pensée.*

*Bien que se revendiquant dans la lignée de Sigmund Freud, Lacan ouvre un champ novateur et sub-  
versif qui s'inscrit au cœur de notre modernité et de notre actualité. On se débat aujourd'hui avec des  
problèmes de sexe, d'amour, d'identité, de genre, de pouvoir, de croyances ou d'incrédulité, autant  
de questions sur lesquelles Lacan a apporté non pas des remèdes mais des repères, surprenants  
parfois, mais délibérément précieux. Lacan est le penseur de fulgurants postulats qui, au travers de  
leurs accents provocateurs et humoristiques, ne peuvent laisser indifférent : « Il n'y a pas de rapport  
sexuel », « La femme n'existe pas », « Les non-dupes errent », « Je dis toujours la vérité : pas toute,  
parce que toute la dire, on n'y arrive pas », « L'inconscient est structuré comme un langage ».*

*L'exposition est à voir et à comprendre comme une errance au travers des notions spécifiquement  
lacaniennes (le Miroir, la Langue, le Vide, le Trou, le Rien, l'Objet, le Regard, la Voix, le Nom-du-*

*Père, etc.), ponctuée de références artistiques directes (Diego Vélasquez, Hans Holbein, Francisco  
de Zurbarán, Salvador Dalí, Marcel Duchamp) et indirectes (la rencontre de ces notions avec des  
œuvres d'art de notre temps). Les principales étapes de la vie de Lacan sont évoquées, ainsi que ses  
relations avec les surréalistes (Salvador Dalí, André Masson, Georges Bataille, Pablo Picasso, Dora  
Maar) et avec les figures intellectuelles qu'il a côtoyées (Alexandre Kojève, Maurice Merleau-Ponty,  
Roman Jakobson, Claude Lévi-Strauss, Martin Heidegger, et tant d'autres)*

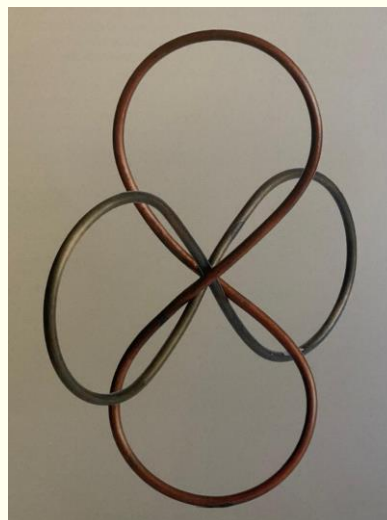
*Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du XXe siècle, et n'a cessé de plonger dans l'art de  
tous les temps dans son enseignement. Il n'a pourtant pas tenu un discours sur l'Art, il a regardé les  
œuvres comme des puissances capables de donner à voir et de penser le monde. Comme la psy-  
chanalyse. Faire une exposition Lacan, ce n'est donc pas pour interpréter l'art par la psychanalyse. Il  
s'agirait plutôt d'interpréter la psychanalyse par l'art. Non seulement l'art, ça regarde la psychanalyse,  
mais l'art serait une voie royale de la psychanalyse*

**Avec une vitrine consacrée au travail de Jean-François Chabaud,  
psychanalyste (Le nœud dit du fantasme), membre de la FEP, décédé en 2001  
et de Henri Cartan, membre de l'Académie des Sciences,  
co-fondateur de N. Bourbaki**

<https://jeanfrancoischabaud.fr/>

**Extrait du catalogue  
de l'exposition :**

« Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse », Centre Pompidou-Metz, 31.12.  
2023-27.5.2024, Jeanette Zwingenberger, Topologie, Gallimard, pp.270-272



TOPOLOGIE

Les dernières vingt-cinq années de sa vie, Jacques Lacan s'est consacré à la formalisation de la psychanalyse à travers la topologie. Dans son séminaire XX, *Encore* (1972-1973), il étudie la chaîne de J. H. C. Whitehead, appelée ainsi par les mathématiciens et le « nœud dit du fantasme » pour la psychanalyse. Celle-ci nouant le sujet du désir à l'objet qui le cause. Il s'agit de la « traversée du fantasme » – la fin de la cure analytique : le passage du psychanalysant au psychanalyste (soit le mathème lacanien,  $\$ \diamond a$ ).

Jean-François Chabaud (1936-2001), l'un des derniers élèves de Lacan, était psychanalyste, topologue (membre de la Société mathématique de France) et artiste. Dans son ouvrage *Le nœud dit du fantasme* (Bienne, Weber, 1984), Chabaud montre de façon « non algébrique » l'interchangeabilité des consistances de la chaîne, augmenté par deux réflexions du P<sup>f</sup> Henri Cartan (1904-2008) de l'Académie des sciences, co-fondateur du groupe Bourbaki. Cartan propose à son tour une nouvelle figure traitant de l'orientation des consistances d'une rotation de cent quatre-vingts degrés autour de Oy, l'axe de symétrie.

Entre 1986 et 1987, ils exposent la « Présentation des transformations topologiques sous une forme d'objets tridimensionnels de la chaîne de J. H. C. Whitehead » au palais de la Découverte, à Paris, qui sera qualifiée de première mondiale en matière de diffusion scientifique !

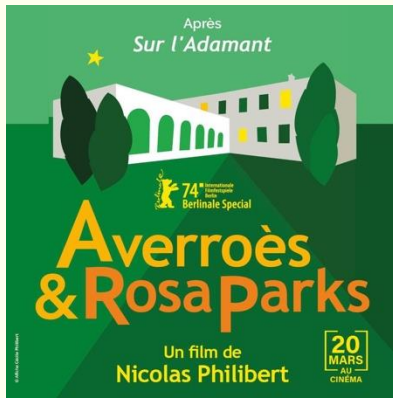
D'environ un mètre de hauteur, les cinquante-quatre chaînes de deux cercles souples pris l'un dans l'autre, mettent en évidence les transformations successives qui permettent l'interchangeabilité des deux composantes de cette chaîne. Le double huit, figure centrale montre la permutation entre le sujet et l'objet. Chabaud fait ainsi entrer la psychanalyse lacanienne dans ces espaces dédiés à la science. L'exposition sera également présentée sous le titre « Wandlung » au Deutsches Museum, musée des Sciences et des Techniques à Munich, en 1988.

Avec ses nœuds suspendus, Chabaud interpelle aussi le corps des spectateurs, en rendant tangible la topologie dans son questionnement autour d'un volume, une surface, un trou, un bord pris dans des torsions d'espace. Plus tard, lors de l'exposition « Transformaciones » au Museo del Chopo, à Mexico en 1997, Chabaud présente ses dessins topologiques, qui sont, eux, du côté de l'empreinte et de la trace. Selon Aspasia Bali<sup>i</sup>, « Ces supports résonnent avec la dimension imaginaire, qui co-existe dans n'importe quelle monstration de topologie mathématique. Elle relève de ce que J. Lacan nomme le réel, cette autre dimension qui n'est pas la réalité, mais ce qui échappe à celle-ci. »

Les nœuds de Jean-François Chabaud s'apparentent aux nombres, ils nous font percevoir par leurs structures mouvantes les différents espaces entre notre réalité empirique et la réalité mathématique ; l'art et l'imaginaire, devenant un écran où chacun peut projeter ses propres fantasmes. L'équivoque est au cœur de l'expérience de son travail, elle permet une nouvelle approche de l'image dans sa polyvalence, en l'ouvrant aux multiples dimensions.

Jeanette Zwingenberger (historienne d'art)

<sup>i</sup> En 1988, Aspasia Bali, psychanalyste, a été commissaire de l'exposition à Munich avec Jeanette Zwingenberger, qui a également organisé l'exposition à Mexico en 1997.



## Averroès & Rosa Parks

Après SUR L'ADAMANT, Ours d'Or 2023, AVERROÈS & ROSA PARKS de Nicolas Philibert sera présenté en Première mondiale à Berlinale Special !

Averroès et Rosa Parks : deux unités de l'hôpital Esquirol, qui relèvent - comme l'Adamant - du Pôle psychiatrique Paris-Centre. Des entretiens individuels aux réunions "soignants-soignés", le cinéaste s'attache à montrer une certaine psychiatrie qui s'efforce encore d'accueillir et de réhabiliter la parole des patients. Peu à peu, chacun d'eux entrouvre la porte de son univers.

Dans un système de santé de plus en plus exsangue, comment réinscrire des êtres seuls dans un monde partagé ?

Notre amie SAPHO qui a rendu un hommage à Gérard Pommier lors de notre dernier congrès à Paris nous informe qu'elle donnera un concert **le 17 mars à 20h au New Morning à Paris**



<https://www.newmorning.com/20240317-5896-sapho.ht>

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

Pour toute information  
Pour devenir Membre de la FEP  
Écrire à :  
[gorana.bulatmanenti@free.fr](mailto:gorana.bulatmanenti@free.fr)  
[benoitponsot@orange.fr](mailto:benoitponsot@orange.fr)

Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>  
Page facebook de la FEP  
Adresse de la FEP : [fondationeuropsy@gmail.com](mailto:fondationeuropsy@gmail.com)

Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois  
à Aspasia Bali : [baliaspasia@gmail.com](mailto:baliaspasia@gmail.com)